



Témoins et acteurs pour une vie nouvelle en Église

Propositions pour
la journée mémorielle annuelle

Édition 2025



CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE

LUTTE CONTRE LA PÉDOPHILIE

ÉQUIPE NATIONALE DE LA PROTECTION DES MINEURS

58, avenue de Breteuil - 75007 Paris

paroledevictimes@cef.fr - luttercontrelapedophilie.catholique.fr

PRÉSENTATION

Indications générales

Cette journée mémorielle, voulue par les évêques de France à l'issue de l'Assemblée plénière de mars 2021, prend désormais place dans le calendrier liturgique de façon pérenne, le troisième vendredi de Carême. Elle répond à l'invitation du pape François à vivre une journée de prières pour les victimes de violences sexuelles et d'abus de pouvoir et de conscience au sein de l'Église.

Les diocèses et paroisses sont invités à organiser, avec les fidèles, un ou plusieurs temps forts autour de la mémoire et de la prière pour toutes les personnes victimes. Ce temps d'Église sera aussi mis à profit pour faire prendre conscience à tous de la nécessité de prévenir et d'agir pour éviter toutes les situations pastorales et humaines qui peuvent conduire à toutes formes d'abus sur les plus fragiles.

Cette année 2025, le dossier s'enrichit, pour la liturgie, des intentions de prières, d'un nouveau chemin de croix et d'un temps de prière, et, pour la prévention, de différents outils de lutte contre les cyberviolences. Les outils liturgiques ont été élaborés par des personnes victimes-témoins et des personnes de différents diocèses. Les outils de prévention sont issus de différentes associations.

Sur un plan pratique, dans les diocèses, paroisses, groupes de pastorale et mouvements d'Église... des actions peuvent être engagées entre le dimanche 23 mars 2025 et le dimanche 30 mars 2025. Le dossier liturgique est rédigé à cette fin.

Vous trouverez dans les pages qui suivent les propositions pour l'année 2024, qui viennent s'ajouter au dossier de l'année dernière et dans quelques temps, celles qui seront faites pour les :

- **vendredi 13 mars 2026,**
- **vendredi 5 mars 2027,**
- **vendredi 24 mars 2028.**

Des propositions multiples

Pour ce faire, plusieurs propositions permettront aux diocèses et aux communautés locales de s'approprier la démarche et de la vivre selon leurs possibilités, le 3^e vendredi de Carême ou dans la plus grande proximité de cette journée. Chaque communauté pourra vivre l'une ou l'ensemble des propositions.

Les initiatives liturgiques proposées demandent à être adaptées en fonction des lieux disponibles, des conditions pastorales et en visant à associer des personnes victimes ou des accompagnants, selon les lieux et les possibilités. Une attention particulière sera manifestée aux personnes victimes qui pourraient être présentes.

DOSSIER LITURGIQUE

« Les évêques, réunis en assemblée, soucieux de continuer à écouter les personnes victimes, de lutter contre les violences et agressions sexuelles et les abus de pouvoir et de conscience, de prendre soin de tous les baptisés meurtris par ces crimes, décident que la journée de prière pour les victimes de violences et agressions sexuelles et d'abus de pouvoir et de conscience dans l'Église, voulue par le Saint-Père, est désormais célébrée dans les diocèses de France chaque année le troisième vendredi de Carême. Mention doit en être faite dans chaque calendrier liturgique diocésain. »

Résolution 8 | Journée de prière pour les personnes victimes de violences et agressions sexuelles et d'abus de pouvoir et de conscience au sein de l'Église (mars 2021).

PRIÈRE UNIVERSELLE

Ces propositions peuvent être reprises telles quelles ou servir de base à la rédaction d'intentions personnalisées

3^e dimanche de Carême (année C), 23 mars 2025

- Seigneur, Toi qui vois la misère de ton peuple en Égypte, qui entends ses cris sous les coups. Toi qui connais ses souffrances et le délivre, entends les cris de ceux qui souffrent des violences dans ton Église, en particulier des plus petits. Délivre-les, protège-les, console-les, nous t'en supplions.
- Seigneur, Toi qui révèles à Moïse que Tu es avec nous de toute éternité, appelle des hommes et des femmes et envoie-les pour protéger en Ton Nom ceux qui souffrent de l'emprise, du pouvoir abusif, des coups et des violences au sein de Ton Église. Donne à tous ton esprit de force et de courage pour affronter l'injustice de ceux qui utilisent leur autorité pour asservir ceux dont ils ont la charge. Nous t'en prions.
- Bénis le Seigneur, ô mon âme ! Seigneur, tu guéris de toute maladie, tu nous sors de nos tombeaux, tu nous couronnes d'amour et de tendresse. Seigneur, nous t'en prions aujourd'hui, fais œuvre de justice, défends ceux qui souffrent de l'emprise, des violences, qui sont soumis au silence mortifère, manipulés, meurtris dans leur corps et dans leur âme. Donne-leur et donne-nous la force de ton amour pour affronter avec eux les épreuves qu'ils vivent et qu'ils ont vécues et pour combattre toute violence.
- Seigneur, Tu nous sauves sans considérer notre mérite mais parce que tu ne veux perdre aucun des petits que Dieu t'a confié. Aide chacun de nous à avoir une oreille et un cœur disponibles aux révélations que les personnes victimes nous confient. Aide-nous à agir efficacement pour les protéger. Seigneur, nous t'en prions.

Vendredi de la 3^e semaine de Carême, 28 mars 2025

- Seigneur, Toi qui nous dis avec le psalmiste : « J'ai ôté le poids qui chargeait ses épaules ; ses mains ont déposé le fardeau. Quand tu criais sous l'oppression, je t'ai sauvé. », puisses-tu venir au secours de celles et ceux qui ont été agressés et qui souffrent. Nous t'en supplions Seigneur.
- Seigneur, Toi qui nous dis avec le psalmiste : « Ah ! Si mon peuple m'écoutait ! », ouvre les oreilles et le cœur de chacun de nous afin que nous écoutions les paroles, les appels au secours des personnes victimes de violences. Aide-nous à ne pas nous installer dans une forme de surdité et permets que nous soyons des acteurs de protection les uns pour les autres. Nous t'en prions, Seigneur.
- Jésus annonce : « Aimer le Seigneur son Dieu de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. ». Tu es présent à travers ceux qui souffrent. Donne nous d'être présent à leur côté comme tu es là avec nous.

4^e dimanche de Carême (année C), 30 mars 2025 (dimanche de « Lætare »)

- « De toutes mes frayeurs, il me délivre. [...] Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses. », dit le psalmiste. Seigneur, sauve ceux qui souffrent dans leurs angoisses.
- Seigneur, comme le dit saint Paul, fais de chacun de nous des ministres et des ambassadeurs de ta réconciliation. Seigneur, permets de tisser des liens apaisés entre tous. Envoie ton esprit d'unité pour que les relations empêchées, abîmées puissent se reconstruire.
- « Mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. ». Seigneur, redonne vie à ceux qui ont été blessés à mort

3^e dimanche de Carême (année B)

- Seigneur, lorsque Tu donnes à Moïse de recevoir le Décalogue, les dix paroles qui sont des paroles de Vie, Tu commences par rappeler que Tu es le Dieu qui libères son peuple de l'esclavage.

Tu connais l'asservissement et la captivité subis par les personnes victimes d'abus, d'emprisonnements, de violences et les traumatismes destructeurs qu'ils provoquent.

Seigneur, Père très bon, dans ta miséricorde, libère chacune de ces personnes victimes de l'enfermement imposé par leurs bourreaux.

- Seigneur, avec le psalmiste, nous disons que ta loi est parfaite et qu'elle redonne vie.

Les horreurs subies par les personnes victimes les plongent dans des douleurs indélébiles et mortifères. Elles se demandent si elles réussiront à renouer avec la vie, si elles réussiront à accueillir de nouveau pleinement ses joies, ses beautés, ses merveilles.

Seigneur, viens réparer ce qui est à vue humaine irréparable. Viens restaurer ce qui a été détruit. Viens remettre la vie là où l'abîme des ténèbres a pris la place.

- Seigneur, avec saint Paul, nous proclamons un Messie crucifié qui est puissance et sagesse de Dieu.

Permet à ton Église d'entendre et d'écouter avec compassion le témoignage des personnes victimes blessées dans leur corps et dans leur âme.

Seigneur, donne-lui d'accueillir avec sagesse et humilité chaque témoignage pour grandir en humanité et en vérité.

- Seigneur Jésus, Toi qui connais ce qu'il y a dans l'homme, viens dire au cœur de chacun ta vérité. Aide-nous à la voir, à l'entendre et à l'accueillir.

Donne-nous de ne pas être naïfs, ni sourds, ni aveugles devant les œuvres du Malin. Donne-nous de les repérer, de les nommer sans peur et de les combattre avec détermination.

Que l'Esprit Saint nous donne la clairvoyance afin que l'obscurité ne nous empêche pas à nouveau de protéger les personnes victimes.

4^e dimanche de Carême (année B)

- Seigneur, les abus et violences commis dans l'Église sont des infidélités, des abominations et des profanations.

Donne à ton Église d'accueillir les personnes victimes qui témoignent et de les considérer comme tes messagers.

Donne aux personnes victimes la force et l'ardeur nécessaires pour mener le combat de la vérité.

Seigneur, mets aussi dans le cœur de tous les croyants le désir et la volonté d'accompagner les personnes victimes dans cette lutte pour la vérité.

- Seigneur, le psalmiste nous fait prier « si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite m'oublie ! ».

Jérusalem, la ville de ta passion, de ta mort sur la croix et de ta résurrection, dont tu nous demandes de faire mémoire afin qu'elles éclairent notre intelligence et notre volonté.

Seigneur, donne-nous également de ne pas oublier les silences coupables et les dénis passés face aux violences subies par tes enfants.

Seigneur, donne à tous d'expérimenter dès maintenant ta résurrection qui relève les affligés, ta résurrection qui est puissance de vie.

- Seigneur, saint Paul nous donne de nous émerveiller de la beauté du salut en Jésus Christ et de nous réjouir de ta bonté.

Les personnes victimes sont éprouvées par le désespoir, le découragement, l'abandon. Elles se sentent ravagées. Certaines n'arrivent plus à se lever car la terreur les tétanise, la détresse les entraîne vers la mort.

Nous t'en supplions, viens emplir leur cœur d'espérance.

Donne-leur de se remettre debout et de retrouver leur dignité.

Guéris leurs blessures et panse leurs plaies, apaise leur cœur et donne-leur ta consolation.

Seigneur, ne permets pas l'indifférence devant cette souffrance et mets sur leur chemin des personnes qui les entourent et les soutiennent afin qu'elles puissent un jour à nouveau s'émerveiller de la beauté du salut en Jésus-Christ et se réjouir de ta bonté.

- Seigneur, saint Jean nous transmet que « celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

Seigneur, notre lumière, donne-nous à notre monde ne pas craindre la vérité. Donne-nous de nous rappeler qu'elle est libératrice.

Seigneur, par ta lumière, délivre tes frères et sœurs du mal qui les enferme dans les ténèbres.

Seigneur, Toi qui a tant aimé le monde, permets-nous d'être des Fils et Filles de Dieu libérés et de vivre en hommes et en femmes libres.

3^e dimanche de Carême (année A)

- Durant l'Exode, Moïse a crié son désarroi vers le Seigneur. Le Seigneur lui a répondu en lui expliquant tout ce qu'il devait faire.

Aujourd'hui, avec les personnes victimes, nous osons crier vers Toi, Seigneur. Parle au cœur de chacun, daigne conduire et montrer le chemin à tous afin que souffrance et désespoir soient enfin apaisés.

- Saint Paul nous rappelle que l'espérance ne déçoit pas, l'amour de Dieu nous a été donné.

Aujourd'hui, Seigneur, accueille toutes celles et ceux qui sont blessés dans leur corps, dans leur cœur ; que ton Esprit les accompagne dans l'épreuve afin que l'espérance renaisse et jamais ne faiblisse.

- La Samaritaine a entendu Jésus lui demander à boire.

Aujourd'hui, nous qui nous sentons si démunis face à tant d'abus, ne fermons pas notre cœur mais écoutons la voix du Seigneur : il nous invite à lui demander de cette eau vive qui va éteindre notre soif et soulager nos souffrances.

4^e dimanche de Carême (année A)

- Seigneur Jésus, saint Paul nous invite à démasquer les activités des ténèbres. Donne à ton Église de ne pas occulter les abus commis sur nos frères et sœurs. Que tout soit rendu manifeste par la lumière et redevienne lumière. Seigneur, nous te prions.

- Avec le psalmiste, implorons le Seigneur. Qu'Il nous mène vers les eaux tranquilles et nous conduise par le juste chemin afin d'ouvrir des voies de réparation pour nos frères et sœurs victimes d'abus dans l'Église.

- Comme le dit l'aveugle-né, « Dieu n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. » Dieu Tout-Puissant, salut de ceux qui croient en toi, nous implorons ta sollicitude pour les personnes victimes de violences sexuelles par des membres de l'Église.

- Comme le dit Jésus, « Que ceux qui ne voient pas puissent voir. » Seigneur Jésus, tu vois toutes celles et ceux que des violences sexuelles commises par des membres de l'Église ont plongés dans l'obscurité. Comme tu as guéri l'aveugle-né, daigne redonner à tous ta merveilleuse lumière.

- Comme le dit Jésus, « Que ceux qui ne voient pas puissent voir, que ceux qui voient deviennent aveugles. » Puissions-nous tous rester vigilants et ne pas juger comme les pharisiens, au risque de pécher et de devenir aveugles. Seigneur nous te prions.

CHEMIN DE CROIX

Journée mémorielle 2025

Le temps du Carême représente un temps privilégié pour méditer la Passion du Seigneur. Cette longue tradition s'exprime au plus haut point dans la célébration du chemin de croix, en particulier lors de la journée du Vendredi saint. Ce chemin de croix se compose des 14 stations habituelles et d'une station supplémentaire qui fait mémoire de la Résurrection. Il est adapté à tout public.

On portera un soin spécial au choix des chants qui peuvent accompagner cette forme de prière, en tenant compte du répertoire habituel et de l'adéquation des textes avec le rite. On veillera également au choix des lecteurs, de toutes générations, qui manifesteront ainsi l'attention de toute l'Église.

On trouvera le recueil *De Victimes à témoins* sur le site de la Ciase :

<https://www.ciase.fr/medias/Ciase-Rapport-5-octobre-2021-Annexe-AN32-Recueil-de-temoignages-De-victimes-a-temoins.pdf>

JÉSUS EST CONDAMNÉ À MORT

1^{ère} station

Parole de Dieu (Mt 26,27)

« Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié. »

Méditation

La condamnation de Jésus révèle l'inhumanité de ceux qui choisissent d'écraser les faibles pour asseoir leur pouvoir. Pour beaucoup de personnes victimes, la violence des mots et des actes est une condamnation qui les emprisonne dans le silence et la honte. Nous sommes appelés à devenir des témoins de vie, à écouter, à protéger et à accompagner.

Prière

Seigneur, nous te confions les personnes meurtries par des paroles ou des gestes de violence.

Seigneur, pardon pour les paroles et les gestes qui tuent l'âme des personnes victimes. Aide-nous, nous qui sommes témoins, à dénoncer l'injustice et à offrir un refuge de soutien et de guérison.

JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX

2^e station

Parole de Dieu (Mt 11, 28)

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. »

Parole de personne victime

« La nature ayant horreur du vide, la béance causée par la démolition de cette estime de soi et de la confiance en soi est aussitôt squattée par un sentiment énorme de honte et de culpabilité. Cette culpabilité/honte ne vient pas de nulle part ou n'est pas le fruit de constructions mentales ou chimériques : ce poids de culpabilité et de honte est celui que les prédateurs n'assument pas eux-mêmes du fait de leurs propres actes ignobles et qu'ils déversent sur la victime. En plus d'avoir été avilie par l'acte d'abus, la victime est donc en outre entravée par ce fardeau de culpabilité et de honte qui va rendre sa marche très douloureuse. »

(De victimes à témoins, « Un soutien si peu manifeste... »)

Méditation

Lorsque Jésus accepte le poids de la croix, il prend sur lui un poids immense, celui de nos souffrances. Les victimes portent aussi une croix qu'elles n'ont pas choisie : celle de la douleur, du silence et parfois de l'exclusion.

Prière

Seigneur, donne courage et espérance à ceux qui ploient sous le poids de leur croix. Soutiens-les et entoure-les de personnes capables de les écouter et de les soulager. Fais de nous des témoins actifs de ta compassion.

JÉSUS TOMBE SOUS LE POIDS DE LA CROIX

3^e station

Parole de Dieu (Mt 26, 38)

« Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. »

Parole de personne victime

« Lorsque vous avez un problème, un échec, vous pensez au suicide. À la première difficulté, le suicide devient une option, car vous repensez aux viols subis lors de votre enfance. Votre vie est terrible à cause de ce qu'il s'est passé. C'est un poids terrible que l'on ne peut mesurer... »

(De victimes à témoins)

Méditation

Pour les personnes victimes, la chute est parfois inévitable face au poids de la douleur et de l'isolement. Jésus tombe sous le poids de la croix, signe de son humanité et de son épuisement. Le Fils de Dieu connaît la faiblesse et la partage avec ceux qui souffrent.

Prière

Seigneur, relève ceux qui sont tombés et entourés d'obscurité. Donne-leur des compagnons qui sachent les encourager et les soutenir. Apprends-nous à être vigilants, attentifs aux signes de souffrance, et prompts à manifester notre présence.

JÉSUS RENCONTRE SA MÈRE

4^e station

Parole de Dieu (Jn 19, 25 / Ps 27, 10)

« Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. »

Parole de personne victime

« J'ai raconté cela à mes parents à mon retour en France, et il n'y a eu aucune réaction de leur part et j'ai peut-être plus souffert de cela finalement. »

(De victimes à témoins, « Résistance »)

Méditation

Stabat mater. Marie est là, près de son fils crucifié. Elle ne le laisse pas seul. Par son regard d'amour, elle ouvre un espace de compassion, un lieu de réconfort à son fils. Elle accompagne la douleur, par sa présence, par son amour, par ses pleurs.

Prière

Marie, mère aimante, tu connais les blessures vécues par les parents dont les enfants souffrent. Aide-les à protéger leurs enfants, à les réconforter, à les accompagner, à prendre soin d'eux avec constance.

SIMON DE CYRÈNE AIDE JÉSUS À PORTER SA CROIX

5^e station

Parole de Dieu (Lc 23, 26)

« Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus. »

Méditation

Simon n'a rien demandé, sa vie était bien loin du destin de Jésus qu'il croise par hasard. Et le voilà réquisitionné pour porter avec Jésus sa croix. Simon n'a pas choisi de porter cette souffrance, mais il ne s'est pas détourné, n'a pas dit : « J'ai autre chose à faire. » Il l'a portée avec lui.

Prière

Seigneur, aide-nous à porter leur croix avec ceux qui ont subi des violences. Que nous soyons disponibles quand la souffrance se manifeste, en paroles ou par un changement d'attitude, et que nous prenions notre responsabilité. Apprends-nous à être impliqués et engagés activement, sans nous détourner de notre prochain qui vit des souffrances.

VÉRONIQUE ESSUIE LA FACE DE JÉSUS

6^e station

Parole de Dieu (1 Jn 3, 17)

« Celui qui voit son frère dans le besoin et qui ferme son cœur envers lui, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? »



Parole de personne victime

« Imbroglia : dans les yeux de l'enfant, se mêlent la souffrance de la violence subie, le déni de sa parole et une grande solitude. Plus tard devenu adulte, à l'imbroglia de son enfance se rajoutera une colère d'avoir été mis en danger et ne pas avoir été secouru. Il comprendra que c'est toute la culture d'un système qui a voulu se protéger au lieu de le protéger. Et son imbroglia ne cesse de se creuser autour de cette interrogation : "Pourquoi ne peut-on pas lui rendre justice ?" C'est tellement vital pour lui pour qu'enfin il puisse avoir la paix et que cesse de couler sa larme d'enfance. »

Méditation

Véronique a posé un geste simple mais profond : elle a essuyé le visage souffrant de Jésus. Elle ne se contente pas de passer à côté de la douleur, elle l'approche, elle la regarde, elle lui redonne dignité. Dans sa compassion, elle nous montre qu'un petit acte d'amour peut restaurer la dignité et la lumière, même dans les moments les plus difficiles.

Prière

Nous te prions, Seigneur, de nous donner la force de ne jamais détourner le regard face à la souffrance, mais de répondre par des gestes de compassion et de solidarité. Que chaque acte d'amour, aussi humble soit-il, puisse raviver l'espérance. Comme Véronique, apprends-nous à voir l'autre dans sa détresse et à lui offrir un peu de consolation.

JÉSUS TOMBE POUR LA SECONDE FOIS

7^e station

Parole de Dieu (Psaume 22 [21], 8)

« Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête. »

Méditation

Et voilà ! L'épuisement prend le dessus et Jésus tombe une deuxième fois, entraînant Simon. Le poids de la croix, les sévices subis, l'humiliation d'une condamnation injuste, l'abandon par les proches : tout cela est si lourd ! Et pourtant, Jésus qui garde son lien d'amour avec son Père, aidé de Simon se relève : ils continuent !

Si souvent, c'est la rechute, le mal subi continue son travail de sape. Ce sont les difficultés à faire reconnaître la souffrance de ceux que l'on accompagne, la lenteur des processus, l'incompréhension difficile à supporter de ceux qui devraient soutenir.

Prière

Seigneur, garde-nous de tout découragement, aide-nous à ne pas baisser les bras. Afin que nous puissions continuer à être présent auprès de ceux que tu as mis sur notre route.

Dans la foi, faisons nôtre la parole du psaume : « Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide ! » (Psaume 22 [21], 20)

JÉSUS RENCONTRE LES FEMMES DE JÉRUSALEM

8^e station

Parole de Dieu (Lc 23, 27)

« Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : "Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants !" »

Méditation

Peut-être que « nous avons une vie sans trop de besoins, nous ne savons pas pleurer. Certaines réalités de la vie se voient seulement avec des yeux lavés par les larmes. J'invite chacun de vous à se demander : ai-je appris à pleurer ? Ai-je appris à pleurer quand je vois un enfant qui a faim, un enfant drogué dans la rue, un enfant sans maison, un enfant abandonné, un enfant abusé, un enfant utilisé comme esclave par la société ? Ou bien mes pleurs sont-ils les pleurs capricieux de celui qui pleure parce qu'il voudrait avoir quelque chose de plus ? »¹ Essaie d'apprendre à pleurer pour les jeunes qui se trouvent dans une situation pire que la tienne. La miséricorde et la compassion se manifestent aussi par des pleurs. Si tu n'y parviens pas, prie le Seigneur pour qu'il t'accorde de verser des larmes pour la souffrance des autres. Quand tu sauras pleurer, alors tu seras capable de réaliser quelque chose du fond du cœur pour les autres. »

(Christus vivit n° 76)

Prière

Seigneur, aide-nous à entendre ton message, sans quoi nos pleurs, nos lamentations sur le malheur du monde ne serviront à rien. Que nos larmes lavent d'abord notre cœur et l'ouvre pour que nous sachions t'entendre nous dire: « Tu as du prix à mes yeux [...] je t'aime » (Is 43, 4).

JÉSUS TOMBE POUR LA 3^e FOIS

9^e station

Parole de Dieu (Psaume 38 [37], 7-8.14-16)

Accablé, prostré, à bout de forces, tout le jour j'avance dans le noir.
La fièvre m'envahit jusqu'aux moelles, plus rien n'est sain dans ma chair. [...] *
Moi, comme un sourd, je n'entends rien, comme un muet, je n'ouvre pas la bouche,
pareil à celui qui n'entend pas, qui n'a pas de réplique à la bouche.
C'est toi que j'espère, Seigneur : Seigneur mon Dieu, toi, tu répondras.

1. PAPE FRANÇOIS, *Discours aux jeunes à Manille* (18 janvier 2015), *L'Osservatore romano*, éd. française, 22 janvier 2015, n° 4, p. 14.

Parole de personne victime

« Et puis et surtout, il y a le manque de désir, manque du désir vibrant de vie, du désir d'honorer la vie dans toutes ses composantes. Ce désir a été sauvagement réduit au silence par l'état de sidération dans lequel tombe la victime face à son agresseur. Cette sidération est finalement un effondrement du désir. Et c'est sûrement le pire de tout. »

(De victimes à témoins, « Un effondrement du désir »)

Prière

Nous te prions, Seigneur, pour tous les hommes écrasés, méprisés, humiliés, pour ceux qui perdent en route le goût de vivre, pour ceux qui lèvent les mains vers toi, pour ceux qui n'entendent pas de réponse à leurs appels. Regarde, Seigneur, ceux qui tombent, ceux qui n'ont pas la force de se relever, ceux qui restent à terre et qu'on écrase encore davantage. Enveloppe-nous tous, Seigneur, de ta tendresse.

(Diocèse d'Arras)

JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS

10^e station

Parole de Dieu (Ps 21, 7-20)

« Et moi, je suis un ver, pas un homme, raillé par les gens, rejeté par le peuple. Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête : "Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami !" C'est toi qui m'as tiré du ventre de ma mère, qui m'a mis en sûreté entre ses bras. À toi je fus confié dès ma naissance ; dès le ventre de ma mère, tu es mon Dieu.

Ne sois pas loin : l'angoisse est proche, je n'ai personne pour m'aider. Des fauves nombreux me cernent, des taureaux de Basan m'encerclent. Des lions qui déchirent et rugissent ouvrent leur gueule contre moi. Je suis comme l'eau qui se répand, tous mes membres se disloquent. Mon cœur est comme la cire, il fond au milieu de mes entrailles. Ma vigueur a séché comme l'argile, ma langue colle à mon palais.

Tu me mènes à la poussière de la mort. Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure. Ils me percent les mains et les pieds ; je peux compter tous mes os. Ces gens me voient, ils me regardent. Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement. Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide ! »

Parole de personne victime

« Ma sœur m'a affirmé qu'elle avait écrit au procureur à l'époque, et le procureur avait diligenté les gendarmes qui étaient venu chez elle, sauf que comme ce monsieur l'abbé était très bien avec tout le monde, y compris avec les gendarmes... Ceux-ci ont débarqué chez elle – qui en tremblait – et lui ont dit : "Ben

alors, Madame, qu'est-ce que vous lui avez fait à l'abbé, qu'est-ce que vous lui voulez, qu'est-ce que c'est que cette histoire ?" Donc cette femme a été désarçonnée et cela n'a pas été plus loin. Elle s'est sentie menacée. Ça m'a fait pleurer des choses comme ça parce que c'est atroce : le procureur et les gendarmes ne nous ont pas crues. »

(De victimes à témoins, Extrait d'audition n° 1)

Méditation

Ce n'est pas assez de t'avoir condamné, flagellé et fait porter ta croix, il faut encore que tu sois par cette mise à nu, humilié inutilement. Combien de personnes victimes sont malheureusement remises à nu par des interrogatoires sans tact d'autant plus douloureux quand cela ne conduit pas à une réparation mais au contraire à une mise en doute de leur témoignage ?

Prière

Seigneur, nous te confions toutes celles et ceux qui vivent cette même humiliation . Donne à tous ceux qui les côtoient douceur et compréhension.

JÉSUS EST CLOUÉ À LA CROIX

11^e station

Parole de Dieu (Mc 15, 25-32)

« C'était la troisième heure (c'est-à-dire : neuf heures du matin) lorsqu'on le crucifia. L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : "Le roi des Juifs". Avec lui, ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête : ils disaient : Hé ! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, descends de la croix !" De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes, en disant entre eux : "Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Qu'il descende maintenant de la croix, le Christ, le roi d'Israël ; alors nous verrons et nous croirons." Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient. »

Méditation

Cloué sur la croix, tu es alors au comble de l'impuissance. Avec ces mains qui tant de fois ont apporté le réconfort aux malades, tu n'as même pas la possibilité de soulager ta propre douleur. Et pourtant ce sont les instants où se révèle ton grand amour de l'humanité et de chacun en particulier.

Prière

Seigneur, accorde à ceux qui se retrouvent comme toi incapable de répondre à l'injonction « Prends soin de toi ! » de trouver auprès de toi et à ton exemple les ressources vers un chemin de reconstruction.

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX

12^e station

Parole de Dieu (Mc 15, 33-37)

« Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : "Éloï, Éloï, lema sabactani ?", ce qui se traduit : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : "Voilà qu'il appelle le prophète Élie !" L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : "Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là !" Mais Jésus, poussant un grand cri, expira. »

Temps de silence

Méditation

Jésus, tu as vécu dans ta chair le sentiment d'abandon le plus total, les ténèbres extérieures semblent avoir atteint jusqu'à ton âme triste à en mourir.

Prière

Seigneur, nous voulons te prier pour les personnes victimes qui sont mortes des conséquences physiques et psychologiques de leur abus, pour ceux qui ont une vie qu'ils perçoivent comme impossible. Nous te confions aussi celles et ceux qui ont perdu confiance en l'Église et dont la foi est anéantie au point de vouloir renier leur baptême. Seigneur, que pour eux aussi ta mort ne soit pas vaine.

JÉSUS EST DESCENDU DE LA CROIX ET REMIS À SA MÈRE

13^e station

Parole de Dieu (Matthieu 27, 54-60)

« À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : "Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu !" Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimateie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette. Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. »

Parole de personne victime

« C'est une véritable effraction dans le psychisme d'une personne et c'est ça que toutes les personnes qui ont été cambriolées nous disent, à quel point ça a été traumatisant. Un viol c'est un cambriolage du corps et du psychisme, c'est ô combien plus traumatisant, mais c'est tellement traumatisant qu'on préfère le silence parfois. »

(De victimes à témoins, Extrait d'audition n° 2)

Méditation

Jésus est mort et le silence se fait sur terre, la stupéfaction et l'impuissance laissent place au soin du corps, à l'onction faite sur ce corps meurtri, blessé, qui ne manifeste plus la vie. Et pourtant, la force de vie du Christ demeure, la foi des femmes qui l'accompagnent et de Joseph d'Arimathie sont des signes que malgré la mort du corps, la vie de l'être poursuit son œuvre. Malgré la souffrance subie, visible ou non, la vie est reconnue, la vie est plus forte, la vie dépasse le corps car d'autres prennent le relais par la foi qui demeure, l'espérance qui permet de venir prendre soin et la charité qui ouvre à l'appartenance de chacun au corps du Christ.

Prière

Jésus, tu es descendu dans les ténèbres de la mort, tu es allé au bout de la vie. Tu as été recueilli entre de bonnes mains, enveloppé dans un linceul pour te garder de tout nouvel outrage. Donne la force à chacun d'oser remettre ses souffrances dans les bras de notre mère l'Église et que celle-ci sache accueillir, recueillir, et apporter le soin à celles et ceux qui lui font confiance.

JÉSUS EST MIS AU TOMBEAU

14^e station

Parole de Dieu (Mt 17, 20)

« Comme ils étaient réunis en Galilée, Jésus leur dit : "Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, le troisième jour, il ressuscitera." Et ils furent profondément attristés. »

Parole de personne victime

« Mon "plus jamais ça !" J'avais 23 ans le jour de la naissance de ma fille aînée. Lorsque je l'ai prise pour la première fois dans mes bras, je me suis secrètement juré une seule chose : "Toi, tu ne seras JAMAIS élevée comme je l'ai été !" Six ans plus tard, ma secrète familiarité avec la mort s'encombre d'une autre tentative de suicide. Mais à quarante ans, lors de ma séparation avec la mère de mes filles, je me jure de ne jamais me suicider pour ne pas leur infliger cette douleur.

Pourtant, écrivais-je à cinquante ans, il y aura toujours... cette putain de mort qui rôde en permanence, je suis un mort vivant, un absent. Et je m'attache à bien conserver cette distance, cette frontière avec les

autres. Alors bien sûr, chez mon psy, parler de la mort ! Quoi d'autre d'important ! Ou alors, le reste est si important, mais si lointain qu'il ne reste que la mort ! Et ça me dégingue ! »

(De victimes à témoins, « La mort : mon "plus jamais ça !" et pourtant elle rôde toujours... »)

Méditation

Jésus au tombeau : attente ; se rappeler ses paroles ; le 3^e jour... Ce 3^e jour qui est souvent très long à attendre, ce 3^e jour qui peut prendre des années parfois et cette sensation que la vie a une partie qui reste dans le tombeau parce que la souffrance est trop lourde et qu'elle refait surface trop souvent. Demeurer dans l'attente de la vraie vie peut sembler impossible, insoutenable, et pourtant ces 3 jours du passage de Jésus au tombeau sont un signe pour nous de ne pas sombrer dans l'abandon, le découragement, de continuer à prendre soin de soi, des autres.

Jésus a traversé la mort, le tombeau n'est pas définitivement fermé. Le Christ ouvre tous les tombeaux et donne la force de prendre patience pour marcher vers la vraie vie.

Prière

Seigneur Jésus tu nous as prévenus de cette attente à vivre devant la pierre du tombeau, sois notre force et notre espérance à regarder au-delà de ces pierres pour poursuivre notre marche d'espérance.

JÉSUS EST RESSUSCITÉ

15^e station

Parole de Dieu (Philippiens 3, 10-12)

« Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts. Certes, je n'ai pas encore obtenu cela, je n'ai pas encore atteint la perfection, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus. »

Parole de personne victime

« *Notre travail arrive à terme au mois de septembre et le docteur formule les conclusions suivantes : "Oui, vous avez bien vécu ce traumatisme d'agressions sexuelles répétées, vous en avez bien été la victime, ce qui a débouché sur votre tentative de suicide." Ce que je traduis ainsi : vous avez bien été tué, vous êtes bien mort ! "... mais vous êtes bien là aujourd'hui, bienveillant et soutenant, et je ne vois pas chez vous de troubles du comportement." Ce que je traduis ainsi : vous êtes aujourd'hui bien vivant en capacité de dire et de porter votre vie ! Je suis donc bien un survivant. »*

(De victimes à témoins, « Survivant »)

Méditation

Le Christ ressuscité !

Il apparaît avec ses plaies, avec les traces de ses souffrances. La mort n'efface pas mais la restauration et la rédemption sont possibles, sans nier les souffrances et les blessures.

C'est l'espérance que chaque personne peut retrouver vie.

La rencontre de Marie-Madeleine avec Jésus montre que les liens sont préservés, restaurés et renouvelés. Il y a également une dimension d'annonce pour témoigner vers d'autres.

Nous sommes tous appelés à tendre les mains soit pour demander de l'aide soit pour accueillir une personne qui a besoin d'aide. Et ces mains tendues sont des signes d'espérance.

Prière

Seigneur, que la force de la résurrection soit présente chaque jour dans nos vies pour croire sans cesse que Tu es là. Toi Seigneur tu sais la souffrance de chacun, Tu sais le chemin de tous, Tu relèves chacun pour que nous soyons témoins de Ta résurrection par nos êtres tout entiers. Soutiens notre espérance, garde notre foi et permets-nous de vivre dans Ta charité.

CHEMIN DE CROIX

Le temps du Carême représente un temps privilégié pour méditer la Passion du Seigneur. Cette longue tradition s'exprime au plus haut point dans la célébration du chemin de croix, en particulier lors de la journée du Vendredi saint.

Écrit par K. Shirk-Lucas pour la paroisse Saint-Jean-Baptiste-de-Belleville à Paris, ce chemin de croix propose une méditation de la Passion du Seigneur en associant passages bibliques, paroles de victimes et de témoins, prière commune. Il se compose des 14 stations habituelles et d'une station supplémentaire qui fait mémoire de la Résurrection.

S'il ne semble pas approprié pour des enfants ou des jeunes adolescents, ce chemin de croix pourra être employé de plusieurs manières, selon la situation pastorale et en tenant compte de l'âge des participants :

- En semaine et le vendredi, seules les 14 stations traditionnelles seront priées ;
- Le dimanche, en particulier le 3^e dimanche de Carême lors de la journée en mémoire des personnes victimes, la 15^e station pourra être utilisée.

On portera un soin spécial au choix des chants qui peuvent accompagner cette forme de prière, en tenant compte du répertoire habituel et de l'adéquation des textes avec le rite. On veillera également au choix des lecteurs, de toutes générations, qui manifesteront ainsi l'attention de toute l'Église.

Les documents sont en téléchargement libre sur le site eglise.catholique.fr.

La prière du chemin de croix nous conduit au cœur de la Passion de Jésus-Christ pour nous révéler la profondeur de l'amour de Dieu. Ce chemin de croix nous plonge dans la douleur, les souffrances et la sagesse des personnes victimes de violences sexuelles dans l'Église catholique.

J'ai composé cette prière pour affirmer notre gratitude aux témoins qui partagent leur parole avec courage et générosité. Elle exprime notre profonde solidarité avec les personnes qui ne peuvent pas parler, ou qui ne peuvent pas encore le faire. Nous sommes reconnaissants pour l'engagement des membres de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église qui ont su garder les personnes témoins au centre de leur démarche.

Nous portons l'espoir que cette prière biblique aide les chrétiens des diverses traditions à demeurer ensemble au pied de la Croix, à se tenir ensemble aux côtés des personnes qui souffrent des violences sexuelles subies au sein de nos Églises.

Les paroles des témoins sont extraites du recueil *De victimes à témoins. Témoignages adressés à la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église* (2021) et des auditions de personnes victimes publiées sur le site de la Commission (ciase.fr).

Les citations bibliques sont de la Traduction œcuménique de la Bible (2010).

Katherine Shirk Lucas, théologienne catholique
le 10 novembre 2021

JÉSUS PRIE DANS LE JARDIN DE GETHSÉMANI

1^{ère} station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 Ils arrivent dans un domaine du nom de Gethsémani, et Jésus a dit à ses disciples : « Restez-ici pendant que je prierai ! » Il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean. Et il commença à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit : « Mon âme est triste à en mourir : demeurez ici et veillez. » Et, allant un peu plus loin, il tombait à terre et priait pour que, si possible, cette heure passât loin de lui. Il disait : « Abba, Père, à toi tout est possible, écarte de moi cette coupe ! Pourtant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! »

(Marc 14, 32-36).

Voix 3 *Ce genre de choses marque une vie entière, j'ai des séquelles, c'est difficile de dire tout ça. J'étais une enfant très angoissée, j'avais des troubles... J'avais des peurs injustifiées, j'avais peur de tout... J'ai réalisé que je n'aimais pas que l'on me touche, et que l'on touche mon corps. Et ça, ça a été pendant très très longtemps et je ne savais pas pourquoi...*

Voix 1 **Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?**

TOUS **J'ai crié vers toi, Seigneur !
en disant : « C'est toi mon asile,
ma part sur la terre des vivants ! »
Sois attentif à mes cris,
car je suis si faible !
Délivre-moi de mes persécuteurs,
car ils sont plus forts que moi.**
(Ps 142 [141], 6-7)

JÉSUS EST TRAHI PAR JUDAS ET ARRÊTÉ

2^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 Celui qui le livrait avait convenu avec eux d'un signal : « Celui à qui je donnerai un baiser, avait-il dit, c'est lui ! Arrêtez-le et emmenez-le sous bonne garde. » Sitôt arrivé, Judas s'avance vers lui et lui dit : « Rabbi ». Et il lui donna un baiser. Les autres mirent la main sur lui et l'arrêtèrent.

(Marc 14, 44-46)

Voix 3 *Lors de la retraite de première communion, il m'a demandé d'aller chercher des crayons à l'intérieur... C'est là qu'il m'a plaquée contre le mur, la tête en avant avec une main sur la bouche avec l'autre il a soulevé ma robe et écarté ma culotte de petite fille et il m'a violée, un viol anal. Puis, retour vers le groupe... Avec ces mêmes mains, il m'a présenté le pain consacré deux jours plus tard. Lors de chacune des agressions, une par une, une après l'autre, un geste m'a fait une violence très forte : celui de ses mains sur moi.*

Voix 1 **Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?**

TOUS **Dieu, délivre-moi de mes ennemis ;
protège-moi de mes agresseurs.
Délivre-moi des malfaisants
et sauve-moi des hommes sanguinaires.
Car les voici en embuscade contre moi,
des puissants m'attaquent,
Je ne suis pas coupable, et ils courent se poster.
Sors du sommeil ! Viens à ma rencontre et vois !**
(Ps 59 [58], 2-4)

JÉSUS EST CONDAMNÉ PAR LES CHEFS RELIGIEUX

3^e station

Voix 1 **Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.**

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 *Le Grand Prêtre, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus : « Tu ne réponds rien aux témoignages que ceux-ci portent contre toi ? » Mais lui gardait le silence ; il ne répondit rien. De nouveau le Grand Prêtre l'interrogeait ; il lui dit : « Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni ? » Jésus dit : « Je le suis, et vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite de la Puissance et venant avec les nuées du ciel. » Le Grand Prêtre déchira ses habits et dit : « Qu'avons-nous encore besoin de témoins ! Vous avez entendu le blasphème. Qu'en pensez-vous ? » Et tous le condamnèrent comme méritant la mort. Quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à lui couvrir le visage, à lui donner des coups et à lui dire : « Fais le prophète ! » Et les serviteurs le reçurent avec des gifles. (Marc 14, 60-65)*

Voix 3 *Il y a la question du sacré : la sainte Église qui, selon le théologien Joseph Ratzinger est indestructible, donc l'institution prime sur l'homme, donc tous les comportements des prêtres, des évêques, des archevêques, des cardinaux, du pape, c'est « il faut sauver l'institution quoi qu'il arrive, peu importe la situation des hommes ».*

Voix 1 **Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?**

TOUS Attention ! Que personne n'ait l'audace de se défendre,
que personne ne conteste,
que ni ton peuple, ni toi, prêtre, n'ose plaider !
Tu trébucheras le jour
et le prophète aussi trébuchera avec toi la nuit ;
Mon peuple sera réduit au silence
faute de connaissance.
Puisque tu as repoussé la connaissance,
je te repousserai et tu ne seras plus mon prêtre.
Un même sort atteindra le peuple et le prêtre.
Je leur ferai rendre compte de leur conduite
et je leur revaudrai leurs actions
car ils ont cessé de respecter le Seigneur.
(Osée 4, 4-6. 9-10)

JÉSUS EST RENIÉ PAR PIERRE

4^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 Peu après, ceux qui étaient là disaient une fois de plus à Pierre : « À coup sûr, tu es des leurs ! et puis, tu es Galiléen. » Mais lui se mit à jurer avec des imprécations : « Je ne connais pas l'homme dont vous me parlez ! » Aussitôt, pour la deuxième fois, un coq chanta. Et Pierre se rappela la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » (Marc 14, 70-72)

Voix 3 *Il y avait aux scouts des jeunes chefs et cheftaines, mais il y avait aussi des adultes, des pères de famille. Ils le savaient forcément. Le prêtre mettait sa caravane à l'écart, à l'autre bout du camp. On imagine bien ce qu'il pouvait se passer. L'un des adultes le savait forcément. Il s'appelait Y. Il était présent à tous les camps. Il a vu tout cela, il le savait. Si les enfants le savaient, les adultes le savaient. Tout le monde savait. C'est quelque chose qui m'a révolté.*

Voix 1 **Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?**

TOUS **Je suis dans la détresse ; vite, réponds-moi ;
viens près de moi, sois mon défenseur ;
j'ai des ennemis, libère-moi.
Tu me sais insulté,
Déshonoré, couvert de honte ;
tous mes adversaires sont devant toi.
L'insulté m'a brisé le cœur et j'en suis malade ;**

**j'ai attendu un geste, mais rien ;
des consolateurs, et je n'en ai pas trouvé.**
(Ps 69 [68], 18-21)

JÉSUS EST CONDAMNÉ À MORT PAR PONCE PILATE

5^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS *Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.*

Voix 2 Prenant encore la parole, Pilate leur disait : « Que ferai-je donc de celui que vous appelez le roi des Juifs ? » De nouveau, ils crièrent : « Crucifie-le ! » Pilate leur disait : « Qu'a-t-il donc fait de mal ? » Ils crièrent de plus en plus fort : « Crucifie-le ! » Pilate, voulant contenter la foule, leur relâcha Barabbas et il livra Jésus, après l'avoir fait flageller, pour qu'il soit crucifié.
(Marc 15, 12-15)

Voix 3 *Ma sœur m'a affirmé qu'elle avait écrit au procureur à l'époque, et le procureur avait diligenté les gendarmes qui étaient venu chez elle, sauf que comme ce monsieur l'abbé était très bien avec tout le monde, y compris avec les gendarmes... Ceux-ci ont débarqué chez elle – qui en tremblait – et lui ont dit : « Ben alors, Madame, qu'est-ce que vous lui avez fait à l'abbé, qu'est-ce que vous lui voulez, qu'est-ce que c'est que cette histoire ? » Donc cette femme a été désarçonnée et cela n'a pas été plus loin. Elle s'est sentie menacée. Ça m'a fait pleurer des choses comme ça parce que c'est atroce : le procureur et les gendarmes ne nous ont pas crués.*

Voix 1 *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?*

TOUS *De faux témoins se lèvent
et m'interrogent sur ce que je ne sais pas.
Ils me rendent le mal pour le bien ;
me voici tout seul.
Ils déchirent sans répit,
et en cercle, ces impurs, ces moqueurs
grincent des dents contre moi.
Seigneur, comment peux-tu voir cela ?
Soustrais ma vie à ce désastre.*
(Ps 35 [34], 11-12.15-17)

JÉSUS EST FLAGELLÉ ET COURONNÉ D'ÉPINES

6^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 Ils le revêtent de pourpre et ils lui mettent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée. Et ils se mirent à l'acclamer : « Salut, roi des Juifs ! » Ils lui frappèrent avec un roseau, ils crachaient sur lui, et se mettant à genoux, ils se prosternaient devant lui.
(Marc 15, 17-19)

Voix 3 *Les épines que dans mon cœur
Je garde, inondent mon esprit
Il est loin où enfant de chœur
De destinée, j'étais épris.*

*Cette indicible solitude
Je veux à tout prix m'en défaire
Pour retrouver la quiétude
À tout jamais quitter l'enfer*

*C'est pourquoi je livre les mots
Des viols subis dans mon enfance
Je les gueule fortissimo
Pour retrouver l'indépendance*

Voix 1 **Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?**

TOUS **Je me suis enfermé dans le silence,
et plus qu'il n'était bon, je me suis tu.
Ma douleur devient insupportable,
mon cœur brulant dans ma poitrine.
Obsédé, et brûlé par un feu,
j'ai laissé parler ma langue.
Dès lors, que puis-je attendre, Seigneur ?
Mon espérance est en toi.**
(Ps 39 [38], 3-4.8)

JÉSUS PORTE LA CROIX

7^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 *Après s'être moqués de lui, ils lui enlevèrent la pourpre et lui remirent ses vêtements. Puis ils le font sortir pour le crucifier. (Marc 15,20)*

Voix 3 *Lorsque vous avez un problème, un échec, vous pensez au suicide. À la première difficulté, le suicide devient une option, car vous repensez aux viols subis lors de votre enfance. Votre vie est terrible à cause de ce qu'il s'est passé. C'est un poids terrible que l'on ne peut mesurer...*

Voix 1 **Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?**

TOUS **Seigneur, tous mes soupirs sont devant toi,
et mes gémissements ne te sont pas cachés.
Mon cœur palpite, les forces m'ont abandonné,
j'ai perdu jusqu'à la lumière de mes yeux.
Mes amis, mes compagnons reculent devant mes plaies,
mes proches se tiennent à distance.
C'est en toi, Seigneur, que j'espère :
tu répondras, Seigneur mon Dieu !
(Ps 38 [37], 10-12.16)**

SIMON DE CYRÈNE AIDE JÉSUS À PORTER LA CROIX

8^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 *Ils réquisitionnent pour porter sa croix un passant, qui venait de la campagne, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus. (Marc 15, 21)*

Voix 3 *Toute sa vie durant, mon père a cherché à être entendu et reconnu pour la souffrance qu'il connut enfant. Je n'ai jamais connu mon père autrement que dépressif. Je suis convaincue que si l'Église avait réagi différemment, en s'engageant pour la reconnaissance active de la souffrance de mon père..., il se serait repris en main et aujourd'hui il pourrait peut-être encore marcher et parler.*

Voix 1 *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?*

TOUS **Seigneur, écoute ma prière,
que mon cri parvienne jusqu'à toi !
Ne me cache pas ton visage au jour de ma détresse.
Car mes jours sont partis en fumée,
mes os ont brûlé comme un braiser,
Comme l'herbe coupée,
mon cœur se dessèche :
j'en oublie de manger mon pain.**
(Ps 102 [101] 2-5)

JÉSUS RENCONTRE LES FEMMES DE JÉRUSALEM

9^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 *Il était suivi d'une grande multitude du peuple, entre autres de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentait sur lui. Jésus se tourna vers elles et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. »*
(Luc 23, 27-28)

Voix 3 *Je n'arrive pas à être dans le pardon encore tout autant que je n'arrive pas à être en colère contre ce qui s'est déroulé. J'endosse difficilement la posture de la victime et suis attristée par la déflagration que cela a engendré au niveau familial (mes parents, mon frère et ma sœur). À l'issue de l'annonce, j'ai passé quasiment cinq jours à pleurer non-stop, jour et nuit. Deux mois après, je ne passe pas une journée sans que je sois traversée par la tristesse de cette situation.*

Voix 1 *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?*

TOUS **Alors, Seigneur, jusqu'à quand... ?
Reviens, Seigneur, délivre-moi,
sauve-moi à cause de ta fidélité !
Je suis épuisé à force de gémir,
Chaque nuit, mes larmes baignent mon lit,
mes pleurs inondent ma couche.
Mes yeux sont rongés de chagrin,
Ma vue faiblit tant j'ai d'adversaires.**
(Ps 6, 5.7-8)

JÉSUS EST CRUCIFIÉ

10^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 Ils le crucifient, et ils partagent ses vêtements, en les tirant au sort pour savoir ce que chacun prendrait. Il était neuf heures quand ils le crucifièrent. L'inscription portant le motif de sa condamnation était ainsi libellée : « Le roi des Juifs. » Avec lui ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. (Marc 15, 20.27)

Voix 3 *Plus de soixante-dix années se sont égrenées depuis les agressions ignobles sur ce petit garçon que j'étais. L'ignoble devait revenir à la surface et se présenter à nouveau face à moi ; son visage, son odeur et sa violence ne me quitteraient pas. Sa présence toujours aussi réelle, aussi physique, aussi insupportable. Il a fait de moi une tête brûlée. Un Indigne. Longtemps, longtemps, j'ai pensé l'avoir tué, anéanti, détruit... Mais il a continué son travail de sape, de minage, de destruction de ma vie à mon insu.*

Voix 1 **Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?**

TOUS **Comme l'eau je m'écroule ;
tous mes membres se disloquent.
Mon cœur est pareil à la cire,
il fond dans mes entrailles.
Ma vigueur est devenue sèche comme un tesson,
la langue me colle aux mâchoires.
Tu me déposes dans la poussière de la mort.
Je peux compter mes os
des gens me voient, ils me regardent.
Ils se partagent mes vêtements
et tirent au sort mes habits.
Mais toi, Seigneur, ne reste pas si loin !
Ô ma force, à l'aide ! Fais vite !**
(Ps 22 [21], 15-16.18-20)

JÉSUS PROMET SON ROYAUME AU LARRON

11^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons*

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 L'un des malfaiteurs crucifiés l'insultait : « N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même et nous aussi ! » Mais l'autre le reprit en disant : « Tu n'as même pas la crainte de Dieu, toi qui subis la même peine ! Pour nous, c'est juste : nous recevons ce que nos actes ont mérité ; mais lui n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ta royauté. » Jésus lui répondit : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. » (Luc 23, 39 - 43)

Voix 3 *C'est un devoir fraternel, vis-à-vis des autres victimes. Des croyants ou de ceux qui ne le sont plus. Ma posture est altruiste et humaniste. Je le fais pour moi et me bats avec les démons qui me rattrapent. Il y a une semaine que je dors avec les plus grandes difficultés. Je suis hanté par beaucoup de choses qui se réactivent et je n'y peux rien, c'est ainsi. Néanmoins cela me paraissait essentiel, puis j'ai échangé avec une autre victime. Nous nous sommes soutenus mutuellement et il m'accompagne au moment où je vous parle. Nous sommes fraternels, comme deux frères de souffrance et d'espérance.*

Voix 1 **Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?**

TOUS **Envoie ta lumière et ta vérité :
elles me guideront,
me feront parvenir à ta montagne sainte
et à tes demeures.**
(Ps 43 [42], 3)

JÉSUS PARLE À SA MÈRE ET AU DISCIPLE BIEN-AIMÉ

12^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 Près de la croix de Jésus se tenait debout sa mère, la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas et Marie de Magdala. Voyant ainsi sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : « Femme voici ton fils. » Il dit ensuite au disciple : « Voici ta mère. » Et depuis cette heure-là, le disciple le prit chez lui. (Jean 19, 25-29)

Voix 3 *Je joins alors mes parents, par téléphone et pas en direct car ils sont loin de moi, pour leur dire que j'ai décidé de parler. Je pensais que ça allait être une réaction de joie. Ma mère a eu une réaction de joie, mais mon père me dit : « Mais pourquoi tu vas remuer toute cette merde. » Pour lui, c'est inaudible, encore maintenant... Les victimes sont aussi les parents, ils ont un sentiment de trahison absolue, un sentiment de culpabilité à mon égard : « On n'a rien vu, on n'a rien fait. »*

Voix 1 **Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?**

TOUS **Toi, tu m'as fait surgir du ventre de ma mère
et tu m'as mis en sécurité sur sa poitrine.
Dès la sortie du sein, je fus remis à toi,
dès le ventre de ma mère, mon Dieu, c'est toi.
Ne reste pas si loin,
Car le danger est proche
Et il n'y a pas d'aide.**
(Ps 22 [21], 2...12)

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX

13^e station

Voix 1 **Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.**

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 *À midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à trois heures. Et à trois heures, Jésus cria d'une voix forte, « Eloï, Eloï, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Certains de ceux qui étaient là disaient, en l'entendant : « Voilà qu'il appelle Élie ! » Quelqu'un courut, emplit une éponge de vinaigre et, la fixant au bout d'un roseau, il lui présenta à bore en disant : « Attendez, voyons si Élie va venir le descendre de là. » Mais, poussant un grand cri, Jésus expira.*
(Marc 15, 33-37)

Voix 3 *Pour mon enterrement, je ne veux pas aller à l'église, trop de mauvais souvenirs d'un sale curé, il m'a violé toute mon enfance. Ma vie est foutue depuis longtemps. Ne cherchez pas de photo de moi, je n'en ai pas, je me suis toujours caché, je me sens sale. Je n'ai confiance en personne pour quoi que ce soit. Il est 6 h 30 du matin, le dimanche 20 juin 2004. J'ai rendez-vous avec la mort.*

Voix 1 **Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?**

TOUS **Pitié Seigneur ! Je suis en détresse :
le chagrin me ronge les yeux,
la gorge et le ventre.**

**Ma vie s'achève dans la tristesse,
mes années dans les gémissements...
Je fais peur à mes intimes :
s'ils me voient dehors, ils fuient.
On m'oublie, tel un mort effacé des mémoires,
je ne suis plus qu'un débris.**
(Ps 31 [30], 10-13)

JÉSUS EST MIS AU TOMBEAU

14^e station

Voix 1 *Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.*

TOUS *Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.*

Voix 2 *Et renseigné par le centurion, il permit à Joseph de prendre le cadavre. Après avoir acheté un linceul, Joseph descendit Jésus de la croix et l'enroula dans le linceul. Il le déposa dans une tombe qui était creusée dans le rocher et il roula une pierre à l'entrée du tombeau.*
(Marc 15, 45-46)

Voix 3 *J'avais 5 ans et tu en avais 50.
Tu m'as tout pris.
Tu m'as volé ma vie.
Tu m'as détruite.*

*Tu as détruit ma vie la première fois que tu m'as violée.
Je suis devenue étrangère à moi-même
pour pouvoir survivre sans affect, sans émotion.*

Je suis une morte vivante pour la vie.

Voix 1 *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?*

TOUS *Seigneur, j'ai fait appel à toi ;
j'ai supplié le Seigneur :
« Que gagnes-tu à mon sang
et à ma descente dans la fosse ?
La poussière peut-elle te rendre grâce ?
Proclame-t-elle ta fidélité ?
Écoute, Seigneur ! par pitié !
Seigneur, sois mon aide ! »*

(Ps 30 [29], 9-11)

JÉSUS LE CRUCIFIÉ EST RESSUSCITÉ

15^e station

On réservera cette station pour une méditation du chemin de croix célébrée un dimanche.

Voix 1 **Nous t'adorons, ô Christ, et nous te louons.**

TOUS **Parce que par ta sainte croix tu as racheté le monde.**

Voix 2 Ressuscité le matin du premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie de Magdala, dont il avait chassé sept démons. Celle-ci partit l'annoncer à ceux qui avaient été avec lui et qui étaient dans le deuil et les pleurs. Mais, entendant dire qu'il vivait et qu'elle l'avait vu, ceux-ci ne la crurent pas. (Marc 16, 9-11).

Voix 3 *Je voulais juste vous adresser ce petit mot d'encouragement pour vous dire combien votre écoute, votre confiance, votre intérêt, votre compréhension étaient source d'apaisement et rassurants pour moi, mais sans doute pour nous tous qui avons eu tant de difficultés à trouver une écoute bienveillante et constructive... Vous avez su faire renaître la confiance et le dialogue sur une terre desséchée et totalement épuisée... En cela, au milieu des difficultés que la commission doit traverser et je n'ose imaginer l'ampleur, vous réussissez l'impossible : transformer la souffrance en espérance.*

Voix 1 **Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?**

TOUS **Reviens, Seigneur ! Jusqu'à quand ?
Ravise-toi en faveur de tes serviteurs.
Dès le matin, rassasie-nous de ta fidélité,
et nous crierons de joie nos jours durant.
Rends-nous en joie les jours de châtement,
les années où nous avons vu le malheur.
Que ton action soit visible pour tes serviteurs,
et ta splendeur pour leurs fils !
Que la douceur du Seigneur notre Dieu soit sur nous !**
(Ps 90 [89],13-17)

PRIÈRE POUR LES PERSONNES VICTIMES

dans l'Église

*Ce temps de prière est à adapter aux réalités locales.
Il est à préparer en amont pour les temps de témoignages et adapter les chants.*

Proposition de chant :

► *Jésus le Christ (Taizé)*

Jésus le Christ, lumière intérieure
Ne laisse pas les ténèbres me parler
Jésus le Christ, lumière intérieure
Donne-moi d'accueillir ton amour.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 9, 2-41)

En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance.

Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : "Va à Siloé et lave-toi." J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. » Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. »

On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. »

Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? » Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle. Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. »

Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! »

Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. » Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? » Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. »

L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.

Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? » Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : "Nous voyons !", votre péché demeure.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Temps de silence.

1. Mémoire des violences et des abus

Proposer quelques témoignages issus des cellules d'écoute ou du livret *De victimes à témoins* par exemple.

Du fond de la nef monte la croix qu'on installe devant l'autel. Pendant ce temps, on peut chanter :

- *Vivons en enfants de lumière* (G 14-57),
- *Le Seigneur est ma lumière est mon salut* (ZL 26-30).

2. Demande de conversion

On dépose devant la croix une cuve baptismale avec de l'eau baptismale.

4 personnes montent et font un geste en disant :

- « Nous nous lavons les yeux car nous n'avons pas su ou pas voulu voir. Esprit Saint, aide-nous à nous former à reconnaître les signaux de maltraitance. »
- « Nous nous lavons les oreilles car nous n'avons pas su entendre ou pas su écouter. Esprit Saint, aide-nous à être disponible avec une oreille attentive. »
- « Nous nous lavons la bouche car nous n'avons pas su parler pour signaler ni non plus reconforter. Esprit-Saint, aide-nous à signaler les violences qui nous sont confiées et être présent auprès d'eux. »
- Nous nous lavons les mains car nous n'avons pas su agir. Esprit saint, aide-nous à nous engager pour la protection. »

Entre chaque geste, on chante : *Pitié, Seigneur, car nous avons péché !*

Puis toute l'assemblée est invitée, sans bouger de sa place, à faire les mêmes gestes, en répétant les commentaires.

Nous implorons la miséricorde du Seigneur.

- *Donne-nous Seigneur un cœur nouveau* (Cote SECLI : GX41/K41)

3. Vers une vie nouvelle

Proposer quelques témoignages de quelques actions menées, des fruits observés (la cellule, la prévention, les établissements scolaires par exemple)

Prière d'intercession.

- Refrain d'une prière universelle

Notre Père

Chacun est invité à monter déposer près de la croix un nom, un témoignage, une demande...

[À adapter selon la communauté locale et préciser ce qui sera fait de ces papiers déposés → lus et conservés par la cellule d'écoute, intentions pour la messe du dimanche par exemple]

Envoi

Dieu qui a réconcilié avec toi toute l'humanité en lui donnant ton propre Fils, augmente la foi du peuple chrétien, pour qu'il se hâte avec amour au-devant des fêtes pascales qui approchent.

- Proposition de chant : *Chercher avec toi dans nos vies*, (V 282, J.-C. Gianadda)

VIVRE UNE CÉLÉBRATION de prière

Pour des communautés qui ne peuvent vivre l'eucharistie du dimanche et qui souhaiteraient se rassembler localement, le dimanche ou un jour dans la semaine, un ensemble d'hymnes, de psaumes, de textes bibliques et spirituels, ainsi que des intercessions permettront de faire mémoire et d'entendre l'appel à la conversion.

Pour cela, plusieurs formes de célébration sont envisageables :

- un office de la liturgie des Heures (vêpres),
- une célébration de la Parole,
- une adoration eucharistique,
- une prière litanique et une méditation de l'Écriture sainte.

Quelle que soit la forme choisie, on veillera à laisser un temps suffisamment important à la proclamation et à la méditation de l'Écriture sainte, et au silence. Il sera possible d'utiliser la prière universelle de la messe (cf. ci-dessus) en guise de prière d'intercession.

Textes bibliques :

On privilégiera les textes de la liturgie dominicale :

- Ex 3, 1-8a.10.13-15
- Psaume 102
- 1 Co 10, 1-6.10-12
- LuC 13, 1-9

Ancien Testament

- Exode 22, 20-30; 23, 1-9
- Ézéchiel 36, 22-28

Psaumes

- Ps 1, Ps 21, Ps 50, Ps 87, Ps 115, Ps 129, Ps 138, Ps 140

Nouveau Testament

- Mt 5, 1-12
- Mt 26, 31-46
- 1 Jn 3, 16-24

TEXTES PATRISTIQUES et spirituels

1. Sermon de saint Léon le Grand sur la Passion

Préparons-nous au pardon mutuel

Le Seigneur a dit : *Je ne suis pas venu appeler les justes mais les pécheurs*. Il n'est donc pas permis à aucun chrétien de haïr qui que ce soit : personne ne peut être sauvé si ce n'est dans le pardon des péchés et, ceux que la sagesse du monde méprise, nous ne savons pas à quel point la grâce de l'Esprit peut leur donner du prix. Que le peuple de Dieu soit saint et qu'il soit bon : saint pour se détourner de ce qui est défendu, bon pour agir selon les commandements. Bien qu'il soit grand d'avoir une foi droite et une saine doctrine, et que soient digne de louange la sobriété, la douceur et la pureté, toutes ces vertus demeurent pourtant vaines sans la charité. Et on ne peut pas dire qu'une conduite excellente soit féconde si elle n'est pas engendrée par l'amour.

Que les croyants fassent donc la critique de leur propre état d'esprit et qu'ils examinent attentivement les sentiments intimes de leur cœur. S'ils trouvent au fond de leur conscience quelque fruit de la charité, qu'ils ne doutent pas que Dieu est en eux. Et pour devenir de plus en plus capables d'accueillir un hôte si grand, qu'ils persévèrent et grandissent dans la miséricorde par des actes. Si en effet l'amour est Dieu, la charité ne doit connaître nulle borne, car aucune limite ne peut enfermer la divinité.

Pour traduire en actes ce bien de la charité, mes frères, il est vrai que tous les temps sont bons ; et pourtant, les jours que nous vivons nous y exhortent particulièrement. Ceux qui désirent accueillir la Pâque du Seigneur avec la sainteté de l'esprit et du corps doivent s'efforcer avant tout d'acquiescer cette grâce que contient la somme des vertus et couvre une multitude de péchés.

Sur le point donc de célébrer le plus grand de tous les mystères, celui où le sang de Jésus Christ a effacé nos iniquités, préparons tout d'abord le sacrifice de la miséricorde. Ce que la bonté de Dieu nous a donné, nous le rendrons ainsi à ceux qui nous ont offensés. Que les injures soient jetées dans l'oubli, que les fautes ignorent désormais la torture et que toutes les offenses soient libérées de la peur de la vengeance ! Que chacun sache bien que lui-même est pécheur et, pour recevoir le pardon, qu'il se réjouisse d'avoir trouvé à qui pardonner. Ainsi lorsque nous dirons, selon l'enseignement du Seigneur : Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, nous ne douterons pas, en formulant notre prière, d'obtenir le pardon de Dieu.

2. Homélie de saint Astère sur la conversion

L'ami des hommes

Si vous voulez ressembler à Dieu, vous qui avez été créé à son image, imitez votre modèle. Vous êtes chrétien et ce nom signifie ami des hommes : imitez l'amour du Christ. Considérer les trésors de sa bonté. Puisqu'il allait se manifester aux hommes par un homme, il envoya devant lui Jean proclamer la conversion et introduire au repentir. Auparavant, il avait envoyé tous les prophètes pour enseigner la pénitence. Puis, lorsqu'il se manifesta, peu après la venue de Jean, de sa propre voie, pour montrer qu'il est qui il était, il s'écria : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. »

Or, comment a-t-il accueilli ceux qui se rendirent à son appel ? Il leur accorda facilement le pardon de leurs péchés, la délivrance instantanée, immédiate de leur de leurs peines. Le Verbe les sanctifia, l'Esprit les marqua de son sceau ; l'homme ancien fut enseveli, le nouveau fut engendré en ressuscitant, par la grâce.

Et ensuite ? L'inconnu est devenu un familier. L'étranger, un fils, le profane, un initié, l'impie un consacré. Imitons la pastorale du Maître. Penchons-nous sur les Évangiles comme dans un miroir découvrons y l'idéal de la sollicitude et de la bonté.

3. Sermon de saint Léon le Grand

« Soyez les imitateurs de Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés. »

Le Seigneur dit dans l'évangile de saint Jean : *Tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples si vous vous aimez les uns les autres.* Et on lit dans la lettre de cet Apôtre : *Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu, et ils connaissent Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour.*

Que les fidèles scrutent donc leur âme et discernent par un examen loyal les sentiments profonds de leur cœur. S'ils découvrent que leur conscience a en réserve des fruits de charité, ils peuvent être certains que Dieu est en eux ; et pour se rendre de plus en plus accueillants à un tel hôte, qu'ils se dilatent par les œuvres d'une miséricorde inlassable.

En effet, si Dieu est amour, la charité ne doit pas avoir de bornes, car la divinité ne peut s'enfermer dans aucune limite.

Toutes les époques conviennent, mes bien-aimés, pour pratiquer le bien de la charité ; cependant les jours présents nous y invitent plus spécialement. Ceux qui désirent recevoir la Pâque du Seigneur avec une âme et un corps sanctifiés doivent s'efforcer surtout d'acquérir cette perfection, qui renferme en elle toutes les vertus et qui couvre une multitude de péchés.

Et c'est pourquoi, sur le point de célébrer ce mystère qui dépasse tous les autres, par lequel le sang de Jésus Christ a effacé toutes nos iniquités, préparons en premier lieu des sacrifices de miséricorde. Ce que la bonté de Dieu nous a octroyé, donnons-le, nous aussi, à ceux qui ont péché contre nous.

Il faut aussi que notre libéralité se montre plus bienfaitrice envers les pauvres et ceux qui sont accablés par toutes sortes de malheurs, afin que de nombreuses voix rendent grâce à Dieu, et que le réconfort donné aux indigents vienne recommander nos jeûnes. Aucune générosité de la part des fidèles ne réjouit Dieu davantage que celle qui se prodigue en faveur de ses pauvres ; et là où il rencontre un souci de miséricorde, il reconnaît l'image de sa propre bonté.

Ne craignons pas d'épuiser nos ressources par de telles dépenses, car la bonté elle-même est une grande richesse, et les largesses ne peuvent manquer de fonds, là où c'est le Christ qui nourrit et qui est nourri. Dans toute cette activité intervient la main qui augmente le pain en le rompant, et le multiplie en le distribuant.

Celui qui donne, qu'il soit tranquille et joyeux, car il aura le plus grand bénéfice quand il aura gardé pour lui le minimum. Comme dit saint Paul : *Celui qui fournit la semence au semeur et le pain pour la nourriture multipliera aussi vos semences et fera croître les fruits de votre justice dans le Christ Jésus notre Seigneur, qui vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit pour les siècles des siècles. Amen.*

4. Texte de Mgr Éric de Moulins-Beaufort (Lourdes, 6 novembre 2021)

Petit enfant qui pleure,

Petit garçon qui t'en étais allé servir la messe, plein de fierté, petite fille qui allais te confesser le cœur plein d'espérance du pardon, jeune garçon, jeune fille, allant tout enthousiaste à l'aumônerie ou au camp scout. Qui donc a osé souiller votre corps de ses grosses mains ? Qui a susurré à votre oreille des mots que vous ignoriez ? Qui vous a imposé cette odeur qui vous imprègne ? Qui a fait de vous sa chose, tout en prétendant être votre meilleur ami ? Qui vous a entraîné dans son secret honteux ?

Petit enfant qui, à jamais pétrifié, pleure sous les voûtes d'une cathédrale, petit enfant des centaines de milliers de fois multiplié !

Quelqu'un t'a photographié. Il permet à beaucoup de te voir, de te regarder. Quelqu'un s'est reconnu en toi, a vu en toi l'image de sa destinée brisée, ravagée. Quelqu'un, en te découvrant un jour, a trouvé en toi un frère ou une sœur grâce à qui il allait pouvoir exprimer ce qu'il portait en secret, ce que tant et tant ont porté et portent sans trouver de mots pour le dire, sans trouver, et moins encore, de cœur pour les écouter.

Petit enfant qui pleure sur un pilier d'église, là où tu devrais chanter, louer, te sentir en paix dans la maison de Dieu, nous te regardons.

Désormais, nous passerons devant toi en te voyant, en t'écoutant. Ô enfant bafoué, enfant humilié, enfant profané qui survit au fond de tant d'adultes ou adolescent suicidé, nous voulons apprendre à te regarder et à entendre le cri muet de ta souffrance.

Petits garçons, petites filles qui pleurez cachés dans les adultes que tous voient, adolescents murés en un silence qui vous a été imposé, nous vous devons cela. Nous vous le devons sous le regard de l'humanité, sous le regard de notre conscience, sous le regard du Christ notre Seigneur, que vous vouliez chanter de toute votre âme, de tout votre être, et devant qui à jamais vous pleurez.

Il est trop tard pour que nous puissions essuyer vos larmes. Il ne l'est pas de nous souvenir de vous. Votre image placée sous nos yeux, nous voudrions qu'elle imprègne nos âmes. Désormais, je ne peux entrer dans une église, pour y célébrer le mystère de la vie et de l'amour plus forts que la mort, sans porter le stigmate de votre visage qui pleure, si pauvre, si touchant, si seul, si désespéré, et si digne surtout. Tout le bien du monde ne rachète pas les pleurs d'un enfant.

Petit enfant qui pleure, petite fille, petit garçon, adolescente, adolescent, moi, Éric, évêque de l'Église catholique, avec mes frères évêques et les prêtres et les fidèles qui le veulent bien, j'implore de Dieu en ce jour qu'il m'apprenne à vous être fraternel. « Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

5. Prière du temps mémoriel (Lourdes, 6 novembre 2021)

Ô Dieu que nous osons appeler « notre Père », pardonne-nous. Tu mets ton Église à nu, comme jadis Jérusalem, mise à nu à cause de ses crimes.

Nous pensions être préservés par la sainteté de ton Fils et le sacrifice qu'il a remis entre nos mains. Nous découvrons que nous sommes capables, nous tes ministres, nous que tu as appelés et choisis, de profaner ton don le plus ultime, de transformer en un système humain de dégradation, de mépris, de mort, le don jaillissant de ton Esprit.

Pardonne-nous de n'avoir pas compris combien le pouvoir que tu donnes exige de nous une clarté sans faille. Pardonne-nous d'avoir pris ta miséricorde pour une tolérance devant le mal.

Relève-nous, nous t'en prions. Refais nos cœurs. Inspire-nous comment aller vers celles et ceux que nous avons humiliés, négligés, blessés, abandonnés.

Relève les personnes qui souffrent, nous t'en supplions à genoux. Donne-nous de les écouter et de faire ce qu'elles nous demandent.

Ô Dieu que nous osons appeler « notre Père », pardonne-nous. Refais nos cœurs.

Inspire-nous comment aller vers celles et ceux meurtris et humiliés que nous avons négligés et abandonnés. Donne ta joie à celles et ceux à qui nous avons manqué, nous que tu as établis pour porter ta parole de grâce et qui avons failli.

Tu nous as appelés à enseigner, apprends-nous à écouter.

Tu nous as appelés à sanctifier, dépouille-nous de toute appropriation, que ta grâce nous maintienne en perpétuelle conversion.

Tu nous as appelés à gouverner, purifie-nous de tout goût du pouvoir, libère-nous de toute peur, à commencer par celle de perdre.

Dieu de justice et de miséricorde, Dieu de vie et de paix, prends-nous en pitié, viens au secours de notre humanité.

POUR UNE CÉLÉBRATION DOMINICALE en présence de catéchumènes

Au cours de la célébration liturgique du 3^e dimanche de Carême, les catéchumènes sont invités à vivre le 1^{er} scrutin. À cette occasion, on choisit les lectures de l'année A, messe dite « de la Samaritaine » (RICA n° 153). Il convient de permettre aux catéchumènes de vivre pleinement ce rite pénitentiel, accompli au moyen des exorcismes. Toute la communauté se trouve associée dans la prière dont les paroles feront aussi sens en cette journée mémorielle pour les victimes d'abus sexuel.

Au préalable, il sera bon d'informer les catéchumènes du cadre dans lequel se déroule la célébration (journée mémorielle pour les personnes victimes) et d'être attentif aux blessures cachées que cette célébration (tout comme la relecture de vie lors du cheminement catéchuménal) peut faire surgir chez le catéchumène. Les accompagnateurs peuvent se référer aux documents sur le site du SNCC : [Guide « Lutter contre la pédophilie » : travailler ce document en équipe d'accompagnateurs du catéchuménat.](#)

Liturgie de la Parole

Les textes bibliques seront pris dans le lectionnaire au 3^e dimanche de Carême de l'année A, messe dite « de la Samaritaine ».

Prière silencieuse

(RICA 155 - RR 162)

Après l'homélie, les « appelés » se placent avec leurs parrains et marraines devant le célébrant. Celui-ci, tourné vers les fidèles, les invite à prier en silence pour les « appelés », en demandant la persévérance dans la conversion, le sens du péché et la vraie liberté des enfants de Dieu.

Puis, tourné vers les catéchumènes, il les invite aussi à prier en silence et même à exprimer leur esprit de pénitence en s'inclinant (ou en s'agenouillant). Il conclut en disant, par exemple :

Vous qui êtes appelés par Dieu, inclinez-vous (ou mettez-vous à genoux) devant lui, et prions.

Les « appelés » s'inclinent (ou se mettent à genoux). Et tous prient en silence pendant un moment.

Prière litanique

(RICA 156 - RR 163)

Habituellement, les catéchumènes se relèvent pendant la prière litanique ; les parrains et marraines posent la main droite sur l'épaule de leur filleul.

On peut adapter aux circonstances la monition du célébrant et les intentions. En outre, on ajoutera les demandes habituelles pour l'Église et le monde si, après le renvoi des catéchumènes, la prière universelle est omise dans l'eucharistie (n° 160).

Le célébrant :

Prions pour ceux à qui l'Église fait confiance
et qu'elle appelle au terme d'un long cheminement :
qu'à la fin de leur préparation, aux prochaines fêtes de Pâques,
ils rencontrent le Christ dans les sacrements.

Un(e) baptisé(e) :

(RICA 157/1 - RR 378)

Pour les futurs baptisés.
Comme la Samaritaine,
qu'ils se laissent atteindre par le regard du Christ
et puissent reconnaître leurs péchés,
prions le Seigneur.

R./ Seigneur, exauce-nous.

Pour qu'ils soient libérés de l'esprit de méfiance
qui fait abandonner le chemin du Christ,
prions le Seigneur. **R./**

Pour qu'en désirant le don de Dieu,
ils aspirent de tout leur cœur
à l'eau vive qui jaillit en vie éternelle,
prions le Seigneur. **R./**

Pour qu'en recevant le Fils de Dieu comme leur maître,
ils deviennent de vrais adorateurs du Père,
en esprit et en vérité,
prions le Seigneur. **R./**

Pourqu'après leur joyeuse rencontre avec le Christ,
ils en portent la nouvelle à leurs amis et dans le monde
prions le Seigneur. **R./**

Pour que tous les pauvres de la terre
et ceux qui ont faim de la parole de Dieu
aient accès à l'Évangile du Christ,
prions le Seigneur. **R./**

Pourque nous soyons tous enseignés par le Christ,
que nous aimions la volonté du Père
et accomplissions son œuvre avec amour,
prions le Seigneur. **R./**

Exorcisme

Après la prière, le célébrant, tourné vers les « appelés », dit, les mains jointes :

Prions.

Dieu qui as envoyé ton Fils
pour qu'il soit notre Sauveur,
nous te confions ces catéchumènes :
ils sont comme cette femme de Samarie qui voulait puiser de l'eau vive ;
qu'ils se laissent convertir par la parole du Christ,
qu'ils reconnaissent les entraves
de leur faiblesse, et leur péché.
Ne permets pas qu'en se fiant à leur seule force
ils soient égarés par la puissance du Mauvais.
Mais délivre-les de l'esprit de mensonge,
afin qu'en reconnaissant leurs fautes,
ils puissent être purifiés intérieurement
et progresser sur la voie du salut.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Tous : **Amen.**

*Ensuite, si cela peut se faire commodément, le célébrant impose la main en silence sur chaque « appelé ».
Puis, les mains étendues sur les « appelés », il continue :*

Seigneur Jésus,
tu es pour les catéchumènes
la source dont ils ont soif
et le maître qu'ils cherchent.
Devant toi qui seul es saint,
ils n'osent pas se dire sans péché.
Avec confiance ils ouvrent leur cœur,
ils confessent leur misère,
ils dévoilent leurs blessures cachées.
Dans ton amour, délivre-les de leurs infirmités,
rétablis leurs forces,
étanche leur soif,
accorde-leur la paix.
Par la puissance de ton nom
que nous invoquons avec foi,
assiste-les maintenant et sauve-les.
Commande à l'esprit du mal,
que tu as vaincu par ta Résurrection.
Montre à tes catéchumènes
le chemin à suivre dans l'Esprit Saint,
pour qu'en marchant vers le Père,
ils l'adorent en vérité.
Toi qui règnes pour les siècles des siècles.

Tous : **Amen.**

Renvoi des catéchumènes

(RICA 159 - RR 165)

Les catéchumènes participeront pleinement à la liturgie par les sacrements de l'initiation chrétienne le jour de leur baptême. Le vide qu'ils laissent en quittant l'assemblée creuse le désir de toute la communauté qu'ils prennent place pleinement en son sein.

Ensuite, le célébrant congédie les catéchumènes, en disant :

Chers amis, revenez pour le prochain scrutin.

Que le Seigneur soit toujours avec vous.

Allez, dans la paix du Christ.

Les « appelés » :

Nous rendons grâce à Dieu.

Les accompagnateurs peuvent alors prendre un temps mystagogique pour aider les catéchumènes à intérioriser ce qu'ils viennent de vivre. À l'issue de ce temps, il est possible de partager sur la proposition de l'Église de France de vivre un temps mémoriel (cf. propositions du livret de la journée : « Témoins pour une vie nouvelle »).

MESSE DU 3^e DIMANCHE DE CARÊME

(année C)

Au cœur du Carême, le 3^e dimanche renouvelle l'appel à la conversion. Il est également l'occasion de célébrer le 1^{er} scrutin avec les catéchumènes qui se préparent à recevoir les sacrements de Pâques (cf. indications particulières). On veillera à préparer cette célébration avec soin et à la relier avec les autres initiatives qui permettront de faire mémoire des personnes victimes de violences ou d'abus.

Le choix des chants tiendra compte de la nature du dimanche, de la tonalité pénitentielle et des différents rites prévus durant la messe, tout particulièrement pour l'acte pénitentiel, la présence des catéchumènes et de personnes victimes. On veillera également à la qualité de la proclamation des lectures, des gestes liturgiques et à la disposition du lieu de célébrations, afin que tous puissent y prendre place et être accueillis.

Acte pénitentiel

Après l'invitation habituelle, l'assemblée est invitée à se tourner vers la croix et à se mettre à genoux (pour ceux qui le peuvent). On chantera une litanie pénitentielle (CNA 185 f) ou une forme avec des intentions qui oriente vers la tonalité de la journée mémorielle, au choix :

- *Jésus ami des hommes* (CNA 412),
- *Seigneur prends pitié, donne-nous ton pardon* (GC 55-50, *Voix nouvelles* n° 57),
- *Christ, le fils du Père* (G 50).

Si la mise en œuvre chantée de la litanie n'est pas possible, on choisira la 1^{ère} forme du Missel romain (*Je confesse à Dieu...*) suivie du *Kyrie*.

Pistes d'homélie

Les pistes proposées ci-dessous ne constituent pas l'intégralité d'une homélie. Elles demandent à être adaptées à la communauté et aux circonstances pastorales. On veillera en particulier à la présence éventuelle de personnes victimes et aux catéchumènes vivant leur 1^{er} scrutin.

- En s'approchant pour rencontrer le Seigneur, Abraham doit quitter ses sandales, car le lieu où il se tient est « une terre sainte ». Cette recommandation de Dieu résonne comme une exigence concrète. Préserver la dignité des personnes, servir la liberté de conscience et respecter le cheminement spirituel demandent d'être attentif à l'intégrité des plus faibles et des plus vulnérables.
- Dans l'épisode du buisson ardent, Dieu se révèle comme celui qui regarde la misère de son peuple. Il suscite un messenger qui annonce la libération de l'esclavage. La voix des victimes est devenue pour nous un témoignage qui engage un processus de délivrance.

- « Tous, ils ont mangé la même nourriture spirituelle ; tous, ils ont bu la même boisson spirituelle ; car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher, c'était le Christ. » Le temps du Carême s'offre à tous comme un chemin pour apprendre à vivre à la suite du Christ. Comme les catéchumènes, il nous faut accepter de renoncer à ce qui entrave notre marche vers Pâques. En écoutant la même parole et en partageant le même pain eucharistique, nous sommes appelés à grandir dans la communion.
- « Ces événements devaient nous servir d'exemple, pour nous empêcher de désirer ce qui est mal comme l'ont fait ces gens-là. » En écoutant les victimes des abus, nous percevons la nécessité de regarder en vérité nos fautes et nos péchés. Le chemin du Carême est un itinéraire de conversion authentique que nous sommes invités à prendre sans hésitation. Il se déploie pour nous donner les moyens de retrouver une relation ajustée avec Dieu, avec les autres et avec nous-mêmes. Expérimenter la miséricorde de Dieu, accueillir son pardon peut être le don de ce Carême.
- Jésus fait entendre l'urgence de la conversion. Au cœur du Carême, il nous encourage à ne pas désespérer. Si Dieu prend patience, il nous demande de nous tourner résolument vers Pâques. Par le jeûne, la prière et le partage, il veut nous guérir de notre péché. Ainsi, nous serons capables d'accueillir sa grâce transformante et agissante.
- La parabole du figuier nous enseigne l'espérance : Dieu peut faire porter du fruit à ce qui est apparemment sans vie. Au milieu des épreuves, nous pourrions douter de sa sollicitude. Comme le vigneron qui prend soin du figuier, chacun est invité à sa manière à exercer la charité. Alors, la vie l'emportera sur la mort.

Prière universelle

Introduction

Pour que tous les hommes
puissent mener sur terre une vie digne et fraternelle,
faisons monter ensemble notre prière vers le Seigneur.

Refrain (adressé au Père)

- Comme les Galiléens, des personnes, enfants ou adultes, marchaient avec innocence quand leur vie a été mise en pièce et massacrée. Prions pour les victimes d'abus sexuels et demandons la charité qui ouvre des chemins de reconstruction humaine.
- Des personnes faisaient confiance à ceux qui devaient les conduire au cœur du buisson ardent de l'amour divin. Elles ont été projetées dans un feu destructeur et mortel. Prions pour les victimes d'abus spirituels et demandons la force de vivre dans l'attention et le respect de tout homme, femme et enfant.
- « Celui qui se croit solide, qu'il fasse attention à ne pas tomber. » Que les actes commis envers les plus faibles alertent notre conscience et réveillent notre vigilance. Prions pour les victimes d'abus de toutes sortes et, selon la recommandation du Seigneur lui-même, prions aussi pour ceux qui se sont fait leurs ennemis, pour que jamais plus ils ne soient en capacité de nuire.

- Des hommes et des femmes, catéchumènes, cheminent à la rencontre du Seigneur. Que notre présence auprès d'eux et notre accompagnement fraternel soient au service de leur liberté et de leur engagement dans la foi. Prions pour les personnes qui demeurent privées de liberté de conscience et pour notre Église afin qu'elle devienne une « maison sûre ».

Conclusion

Aux appels de ton peuple en prière,
réponds, Seigneur, en ta bonté :
Donne à chacun la claire vision de ce qu'il doit faire
et la force de l'accomplir.
Par le Christ, notre Seigneur.

Mémento de la prière eucharistique

Le mémonto suivant pourra être prononcé après le mémonto sur l'Église :

**Souviens-toi des personnes abusées ou victimes de violence
dont nous faisons mémoire aujourd'hui.
Répands sur elles ton esprit de douceur et de tendresse
afin qu'elles puissent devenir des témoins de ta vérité et de ta charité.**

Fin de la célébration

Au terme de la célébration, des signets peuvent être distribués aux participants afin de prolonger la prière tout au long de la semaine.

OUTILS D'ANIMATION

OUTILS PÉDAGOGIQUES disponibles sur internet

Permis de prudence

Par permisdeprudence.fr

Pour les adultes

Cet outil a été développé par Marceline Gabel et Dominique de Saint-Mars avec la collaboration de Bertrand Lionet et Béatrice Piveteau, psychologues. Il vise à aider les parents face aux violences sexuelles. Il leur donne des pistes pour expliquer les choses aux enfants, comment réagir et se faire aider.

Le Permis est disponible gratuitement :

[Les agressions sexuelles envers les enfants – Brochure adultes](#)

Pour les enfants

Il existe également un Permis de prudence pour les enfants, à partir de 5 ans, pour leur apprendre à reconnaître les dangers.

Il est disponible au lien suivant :

[Les agressions sexuelles envers les enfants – Brochure enfants](#)



Stop la violence ! Le serious game

(Grand prix de la Commission européenne)

Par l'association Tralalère

« Stop la violence ! » est un *serious game* pour sensibiliser les 11-17 ans au harcèlement et aux cyberviolences. Il propose quatre enquêtes différentes, chacune suivant l'histoire d'un ou une adolescente. En 2024, il a été désigné comme meilleure ressource pédagogique pour sensibiliser au harcèlement par Better Internet for Kids de la Commission européenne.

Une enquête dure entre 45 et 90 min et le site fournit toutes les ressources pédagogiques nécessaires pour l'organiser.

Le jeu disponible au lien suivant :

[Le jeu – Stop la violence](#)

Permis de cyberprudence pour les adolescents

Par l'association Caméléon

Comment aider les adolescents à utiliser sans risque les réseaux sociaux ? Ce permis, à destination des 10-14 ans, est un outil pédagogique pour sensibiliser aux risques et aux dangers d'internet, savoir comment réagir et parler à un adulte de confiance.

Le permis est téléchargeable gratuitement au lien suivant :

[Le permis de cyberprudence – Association CAMELEON](#)

TEMPS DE PRIÈRE en famille

Voici une proposition à vivre avec petits et grands de tous âges, en famille ou de manière intergénérationnelle, dans le cadre de la journée mémorielle proposée par l'Église en France pour les victimes de violences et agressions sexuelles et d'abus de pouvoir et de conscience au sein de l'Église.

Celle-ci s'articule autour de 3 temps : s'il te plaît, pardon et merci et peut être vécu en différents moments.

Début du temps

- Signe de la croix

Aujourd'hui, pensons aux enfants qui souffrent et qui sont malheureux dans le monde.

Proposition de chant

- Prendre un chant que vous aimez chanter en famille, par exemple *Je fais silence* (EDIT 21-25) : youtube.com/watch?v=K8dDDD3k6aU

Prendre un temps de silence d'une minute pour confier à Jésus tous ces enfants.

S'il te plaît (5 min)

Jésus, tu es venu allumer un feu sur la terre, tu aimerais tant qu'il soit brûlant ! Toi qui es né petit enfant dans une famille aimante, s'il te plaît protège les enfants qui subissent des violences.

Partage en famille

Nous pouvons nommer les personnes pour qui nous aimerions prier.

Proposition de chant

- *C'est par ta grâce* (IEV 18-06) : youtube.com/watch?v=nFiKl5nFzs8

Prière

- Dieu de tendresse, donne la force et la joie à ceux qui sont tristes et découragés. Nous te prions pour les personnes victimes de violences dans l'Église, elles sont si nombreuses. Jésus, protège et console ceux qui pleurent et qui ne savent pas à qui s'adresser. Pour leur chemin de vie et pour que l'Esprit Saint les renouvelle dans l'espérance.
- Nous te prions pour tous les enfants et pour tous les adultes qui ne peuvent pas parler. Donne-leur les occasions et les personnes à qui se confier pour trouver à nouveau cet élan de vie. Nous t'implorons Seigneur, restaure-les par la puissance de ton Amour !
- Nous te prions pour chacun, enfant, adolescents, adolescentes, père, mère, époux, épouse, consacré, prêtre, baptisé : pour que nous soyons ancrés dans la prière et dans cette relation vraie, joyeuse et simple avec toi.

Dieu très aimant, nous t'en supplions !

Pardon (6 mn)

Pour vous parents, le pardon est une notion à manier avec beaucoup de délicatesse. Il faut bien séparer le mal qui est subi du mal qui est fait.

Les mots peuvent enfermer une personne victime dans un secret nuisible, un enfant dans un mutisme, une culpabilité, une honte, tous destructeurs.

Parallèlement, reconnaître nos aveuglements face à la détresse d'un proche est un lieu où nous pouvons tous accueillir la miséricorde de Dieu.

Chaque famille saura discerner ce qui est adapté pour elle en tenant compte de ce qu'elle vit.

Certains secrets peuvent enfermer dans une tristesse et couper de la joie...

Ces petits mots : « Chut », « Ne le dis à personne » ou « C'est un secret à tous les deux... » ont parfois été détournés pour faire le mal.

Pour tous ces enfants qu'on a obligés ou qu'on oblige à taire le mal qui leur est fait ou dont ils sont témoins, nous voulons prier. Tout leur être, leur corps, leur cœur et leur âme n'ont pas été respectés.

Nous, adultes et plus grands, nous demandons pardon pour nos silences et nos aveuglements. Pardon de ne pas tout faire pour protéger les petits et les plus faibles. Pardon de ne pas toujours écouter et croire ce que nous disent les enfants.

Partage en famille

Prendre un temps de silence pour répondre à ces questions pendant une minute :

- Ai-je moi aussi déjà entendu ces mots, ces injonctions au silence ?
- Ai-je moi aussi demandé à un autre de se taire, de ne pas dire... ?

À l'issue de la prière, un temps peut être pris pour dire aux enfants qui souffrent que des lieux et des personnes sont là pour les aider.

Proposition de chant

- *Viens sois ma lumière* (A.-S Rahm) : youtu.be/JE6aCcRbRX8?si=i7yk2Ov7_a-wZyYL

Prière

Adultes, enfants, dans nos relations, on peut se rendre compte que nous faisons du mal à d'autres. Nous pouvons compléter cette prière :

- Quand je fais le mal autour de moi,
Pardon Jésus, je ne veux plus recommencer.
Aide-moi à demander pardon à ceux à qui j'ai fait mal.
- Quand je ne respecte pas les autres,
Pardon Jésus, je ne veux plus recommencer.
Aide-moi à respecter les autres.
- Quand j'insiste pour obtenir quelque chose alors que ce n'est pas bon pour moi.
Pardon Jésus, je ne veux plus recommencer.
Aide-moi à grandir en sagesse.

- Quand je ne respecte pas les limites et les fragilités des autres,
Pardons Jésus, je ne veux plus recommencer.
Aide-moi à être toujours plus attentif aux autres.
- Quand je manque de courage et que je ne suis pas toujours le défenseur des plus petits,
Pardons Jésus, je ne veux plus recommencer.
Aide-moi à être acteur de paix.

Merci (4 mn)

Partage en famille

Faire silence pendant deux minutes.

Avons-nous un merci à dire à chacun des membres de la famille ? Nous pouvons prendre le temps chacun notre tour de dire un merci concret envers chacun pour cette semaine qui s'est écoulée...

Proposition de chant

- Je te bénis, mon Créateur (Z 138-1) : [youtube.com/watch?v=fpbgFnsCsTg](https://www.youtube.com/watch?v=fpbgFnsCsTg)

Prière

Dans le silence, nous pouvons être attentifs à ce que Dieu veut. Nous pouvons prendre le temps de réfléchir à toutes les choses pour lesquelles nous pouvons remercier le Seigneur. Nous pouvons compléter cette prière :

Merci Seigneur de nous avoir créés différents et aussi importants.

Tu nous as créés pour être des enfants heureux, pour rire, jouer, courir, danser et chanter.

Tu nous as créés pour être des adultes responsables, aimants, protecteurs et vigilants.

- Merci Seigneur de nous dire qu'à tes yeux, chacun de nous est une merveille... et même les cheveux de nos têtes sont comptés.
- Merci Seigneur de nous redire toute la valeur que nous avons à tes yeux,
Tu nous aimes dans un profond respect de ce que nous sommes !
- Merci Seigneur pour tous ceux qui ont grandi en sécurité dans des familles paisibles.
Protège toutes les familles et tous les enfants de la violence et de la peur.

À l'issue de la prière, nous pouvons prendre le temps de rappeler en famille qu'il y a des lieux et des personnes qui sont là pour aider les enfants qui souffrent, des personnes à qui on peut en parler en sécurité sans avoir honte, sans avoir peur, par exemple à l'école ou en appelant le 119 au téléphone.

Cette campagne du Conseil de l'Europe peut également être regardée en famille pour expliquer aux enfants qu'ils peuvent trouver quelqu'un de confiance à qui parler en sécurité.

- Parler à quelqu'un de confiance (Tell someone you trust)
[youtube.com/watch?v=zcTWihIV7IU](https://www.youtube.com/watch?v=zcTWihIV7IU)



Ambroglio: dans les yeux de l'enfant, se mêlent la souffrance de la violence subie, le déni de sa parole et une grande solitude. Plus tard devenu adulte, à l'imbroglia de son enfance se rajoutera une colère d'avoir été mis en danger et ne pas avoir été secouru. Il comprendra que c'est toute la culture d'un système qui a voulu se protéger au lieu de le protéger. Et son imbroglia ne cesse de se creuser autour de cette interrogation: « Pourquoi ne peut-on pas lui rendre justice ? » C'est tellement vital pour lui pour qu'enfin il puisse avoir la paix et que cesse de couler sa larme d'enfance.

Une personne victime

UNE IMAGE

pour ouvrir un dialogue

Les quelques questions suivantes aideront à regarder l'image pour entrer en dialogue sur ce qu'elle peut évoquer.

On commence par regarder l'image en silence. Ensuite, on prend chacune des questions. À chaque question, chaque personne s'exprime sans que les autres n'interviennent. À la fin du tour de parole, on prend un temps de dialogue.

- Sur cette image, qu'est-ce qui est net et bien visible, qu'est-ce qui est flou ?
- À quoi te fait penser ce visage ?
- Qu'est-ce qui peut se passer dans la vie de cette personne ?
- Pourquoi le sculpteur a-t-il gravé une larme sur ce visage ?

Enfin, on lit le texte « Imbroglia » et on explique les mots difficiles si besoin. L'auteur de cette photo et de ce texte, inséparable l'un de l'autre, est une personne qui a été victime de violences sexuelles dans l'Église lorsqu'elle était enfant.

Le 6 novembre 2021, les évêques de France réunis en Assemblée plénière ont dévoilé cette photo et ce texte dans le sanctuaire de Lourdes lors d'un temps mémoriel préparé avec des personnes victimes de violences sexuelles commises dans l'Église. Face à cette photo du « Petit enfant qui pleure », Mgr Éric de Moulins-Beaufort a prononcé un texte de méditation : « *Petit enfant qui pleure sur un pilier d'église, là où tu devrais chanter, louer, te sentir en paix dans la maison de Dieu, nous te regardons.* »

Vous pourrez retrouver le texte complet de cette méditation :

- eglise.catholique.fr/conference-des-veques-de-france/textes-et-declarations/520414-assemblee-pleniere-des-veques-de-france-textes-de-mgr-emb/



Ces visuels sont issus de la campagne du BICE
contre les violences faites aux enfants.



Pour chaque enfant, un avenir

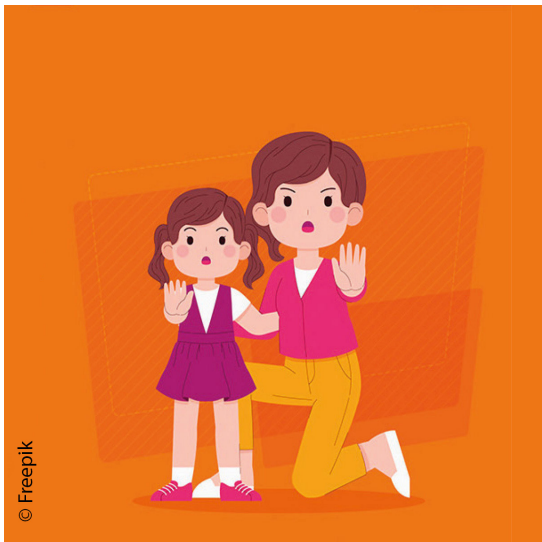
<https://bice.org/fr/>

CONTRE LES VIOLENCES SEXUELLES faites aux enfants

Le Bureau international catholique de l'enfance (BICE), association de défense de la dignité et des droits de l'enfant fondée en 1948, intervient avec ses partenaires locaux dans une trentaine de pays. Ses domaines d'intervention ? L'accès à éducation, l'inclusion des enfants en situation de handicap, la promotion d'une justice juvénile réparatrice, l'accompagnement psychologique selon l'approche résilience, l'aide humanitaire conjuguée au développement d'activités génératrices de revenus, la lutte contre les violences, en particulier de nature sexuelle.

Dans le cadre de son projet Enfance sans violences, le BICE s'attache à sensibiliser le plus grand nombre contre ce fléau. Informations et conseils pratiques sont régulièrement diffusés pour que les parents puissent aider leurs enfants à se protéger des violences. Zoom sur les messages concernant plus spécifiquement les violences sexuelles.

Le saviez-vous ?



- Un enfant est agressé sexuellement toutes les 3 minutes en France. Cela représente 160 000 enfants par an. Des filles et des garçons, de tout âge et de tout milieu social. Ces violences sexuelles sont multiples et ont des conséquences extrêmement graves et profondes sur la santé des victimes, tant sur le plan physique que psychologique.
 - La majorité des abus se produisent dans le cercle de confiance de l'enfant.
 - L'exploitation et les abus sexuels en ligne constituent la forme de violence à l'encontre des enfants qui connaît la croissance la plus rapide.
- Les enfants en situation de handicap sont particulièrement vulnérables face à ce fléau. Dans le monde, jusqu'à 68 % des filles et 30 % des garçons atteints de déficiences intellectuelles ou de troubles du développement sont victimes d'abus sexuels avant d'atteindre leur 18^e anniversaire.

<https://bice.org/fr/>

Comment aider son enfant à se protéger des violences sexuelles ?

- Les enfants doivent apprendre que leur corps leur appartient et que personne ne peut le toucher sans leur permission. Une communication ouverte et directe, dès le plus jeune âge, sur l'intimité, en utilisant le vocabulaire approprié pour les organes génitaux et les autres parties du corps, aidera les enfants à comprendre ce qui relève de leur intimité.
- Il est important d'apprendre aux enfants à dire « non », immédiatement et fermement, à tout contact physique inapproprié, à s'éloigner des situations dangereuses et à en parler à un adulte de confiance.
- N'oublions pas non plus que les enfants ont le droit de refuser un baiser, un câlin, un geste amical, même de la part d'une personne qu'ils aiment.
- Pour protéger votre enfant des violences et abus sexuels en ligne : respecter l'âge minimum d'inscription sur les réseaux sociaux qui est de 15 ans en France ; limiter son temps d'écran et utiliser le contrôle parental ; rappeler à son enfant que tout ce qu'il voit ou entend en ligne n'est pas forcément vrai ; l'encourager à vous parler au cas où il verrait/vivrait quelque chose en ligne qui le perturbe ou le met mal à l'aise.



Vous êtes préoccupé par une situation d'enfant en danger ou à risque de l'être, **contactez le 119.**

Retrouvez toute la campagne sur le site du BICE :

- bice.org/fr/journee-mondiale-de-lenfance-2023-le-bice-se-mobilise-contre-les-violences-faites-aux-enfants/

Sources :

- Conseil de l'Europe : coe.int/fr/web/children/
- Gouvernement français : gouvernement.fr
- ONU : un.org/fr/global-issues/children
un.org/fr/global-issues/child-and-youth-safety-online

TEMPS DE PRIÈRE ET DE PRÉVENTION

« La petite casserole d'Anatole »

Public : Enfants du primaire.

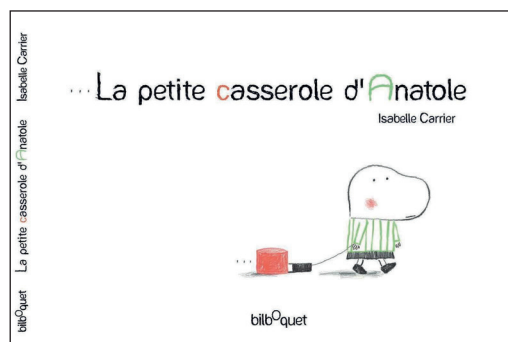
La petite casserole d'Anatole (4'52),

film d'animation d'Éric Monchaud (2014),

d'après un livre d'Isabelle Carrier (2009).

<https://www.youtube.com/watch?v=4y4leOIPCEA>

Disponible également en DVD et en livre.



Prérequis nécessaires

Par mesure de précaution, il est indispensable de prévenir les parents en amont de cette séquence afin qu'ils soient informés du sujet abordé. Vous devez connaître les procédures de protection des mineurs de votre diocèse et de votre département, et avoir également identifié les personnes ressources compétentes à solliciter si une situation de danger émerge au cours des échanges.

<https://www.allo119.gouv.fr>

<https://cvm-mineurs.org/page/la-cellule-departementale-de-recueil-des-informations-preoccupantes-crip>

Préambule

Cette action de prévention a été pensée autour d'un support vidéo permettant une approche pédagogique des thématiques de harcèlement et d'abus. Chaque enfant a son histoire, son vécu, sa compréhension du harcèlement en lien avec son expérience mais aussi en fonction de ce qu'il est en capacité de comprendre, selon son âge et son développement (cognitif, affectif, psychique, social...). Il s'agira ici d'ouvrir le dialogue et d'éveiller les consciences pour que des enfants qui pourraient être en danger puissent parler et être écoutés. Il s'agira également d'accompagner les enfants à devenir acteurs de la lutte contre le harcèlement et les abus, tout en faisant preuve de pédagogie et de psychologie pour sensibiliser sans traumatiser d'autres enfants qui pourraient être loin de ces réalités. C'est ensemble, enfants et adultes, que nous permettrons à chacun d'évoluer dans un monde et une Église plus sûrs !

Consignes aux animateurs

Après avoir visionné le film avec les enfants nous vous proposons d'aborder avec eux les questions suivantes, qui peuvent être reformulées selon l'âge des enfants et les connaissances que vous avez de leur vie (paroles exprimées précédemment, situations qui les questionnent dans le groupe, à l'école, le quartier, la famille...).

Les parties a et b du temps d'échange avec les enfants sont indissociables. Elles permettent l'émergence de la parole de l'enfant. Le temps est indicatif. Il est à adapter pour une version plus courte en sélectionnant uniquement les questions de couleur rouge de chacune des parties.

Proposition de déroulement

Pour une séquence de 50 minutes à 1 h 30 (temps indicatif).

Accueil (5 mn)

- Accueillir les enfants de manière à instaurer cet espace comme un lieu de confiance où chacun est considéré.
- Avant même le visionnage, proposer que les enfants s'installent par groupe de 6 (plus les groupes seront grands, plus les temps d'échange seront longs, pour permettre à chacun de s'exprimer) ;
- Introduire le sujet et le déroulement de la séquence (toujours dans l'idée d'instaurer un cadre sécurisant pour l'enfant). Exemple : « Nous allons faire la connaissance d'Anatole, le personnage de l'histoire. Comme tout le monde, il a des qualités. Mais comme tout le monde, il y a aussi des choses qui le rendent différent des autres et qui parfois le gênent. Pour bien nous mettre à l'écoute de son histoire, prenons un petit temps de prière. »

Temps de prière

- Prière d'introduction à réciter tous ensemble :
*Seigneur, nous te confions toutes les personnes qui ont été victimes de violence dans l'Église. Viens guérir les cœurs, viens reconstruire les personnes abîmées. Que chacun puisse toujours s'appuyer sur Toi et sentir ta présence à ses côtés.
Que chacun puisse aussi compter sur une écoute véritable et un soutien fraternel.
Qu'à ton image, Jésus, et avec le souffle de ton Esprit Saint, nous apprenions à prendre mieux soin des plus petits et des plus fragiles.
Amen.*
- Prière conclusive :
Par groupe (le nombre va dépendre du nombre total d'enfants) il sera proposé aux enfants d'écrire une intention de prière – à Marie ou au saint préféré de l'enfant en fonction de l'habitude du groupe – du type :
*Marie nous te prions pour tous les enfants dont nous avons parlé aujourd'hui et tous ceux qui souffrent, qui sont harcelés, maltraités, abusés...
Marie nous te confions les personnes qui en ont blessé d'autres, parfois même sans le vouloir, etc.
Saint Joseph...
Sainte Anne...*
Conclure par le *Je vous salue Marie* ou toute autre prière habituelle dans le groupe.

Visionnage de la vidéo (5 à 10 mn si 1 ou 2 visionnages)

Temps d'échange avec les enfants

Debriefing du film (15-30 mn)

Proposition de questions à poser aux enfants (15-30 minutes)

- À ton avis, est-ce facile pour Anatole de traîner tous les jours, tout le temps cette petite casserole ?
- À ton avis, pour quelles raisons traîne-t-il cette petite casserole ?
- D'après toi, qu'est-ce qu'il pourrait y avoir dans la petite casserole d'Anatole ?
- Peux-tu nous dire où se cache Anatole quand il est très malheureux ? Qu'est-ce qu'il utilise pour se protéger des autres ?
- Pourquoi Anatole va-t-il mieux quand il rencontre une personne qui l'aide ?
- Que fait-il alors de sa petite casserole ?

Temps de réflexion personnelle (15-30 mn)

Proposition de questions à poser aux enfants (15-30 minutes).

Nous allons prendre chacun quelques minutes en fermant nos yeux. Nous allons ouvrir notre cœur et nous poser des questions :

- Que dirais-tu à Anatole si tu le rencontres ?
- Est-ce qu'un jour, par un mot, un geste, une attitude... tu as pu faire de la peine à un de tes copains ou à un autre enfant ?
- Si tu t'étais trouvé (e) dans cette situation est-ce que tu aurais pu dire « mais c'est pour rire, on joue » ?
- Aurais-tu pu agir autrement ?
- À qui irais-tu parler si tu te trouvais dans la situation d'Anatole ?

Envoi

- Remercier les enfants pour ce temps d'échange et la confiance accordée au groupe ;
- Annoncer le temps suivant ou la fin de la séquence.

Point de vigilance

Selon les échanges ou les paroles exprimés, il pourra être intéressant de faire un retour aux parents de chacun des enfants pour qu'ils puissent prendre le relais ou mettre des mots sur la séquence vécue.

TEMPS DE PRIÈRE ET CINÉ-DÉBAT

« Les chatouilles »

Les chatouilles, film d'Andréa Bescond et Éric Métayer, avec : Andréa Bescond, Karin Viard, Clovis Cornillac, Cyrille Mairesse...

Dans une ville paisible, Odette a 8 ans, elle aime plus que tout danser et dessiner. Pourquoi la fillette se méfierait-elle d'un ami de ses parents qui lui propose de « jouer aux chatouilles » ? Désormais adulte, Odette danse fougueusement sa colère, libère sa parole auprès d'une thérapeute et de ses proches et embrasse la vie, comme elle le peut. Mais, malgré le recours libérateur à l'art et le soutien d'une partie de ses proches, la reconstruction est un processus qui se révèle aussi long que difficile...



La projection publique d'une œuvre cinématographique est soumise à autorisation (et éventuellement droits d'auteurs). Pour organiser une projection, vous pouvez vous rapprocher de votre cinéma. Sinon, vous devrez suivre la procédure indiquée sur le site [adavprojections](http://adavprojections.com).

Objectif

À partir d'un film récent,

- évoquer les abus sexuels et la pédocriminalité ;
- repérer des signaux d'alerte ;
- apprendre l'attitude juste face aux révélations.

L'animation comprend l'accueil du groupe, le visionnage (1 h 43) et le partage. La durée totale estimée est de 3 h 20. Des formats plus courts (1 h et 2 h) sont également proposés dans cette fiche. Ils conviennent bien à un format « ciné-club ».

Prérequis nécessaires

En amont de l'animation, l'animateur veille à :

- **permettre le visionnage dans un cadre sécurisé**
 - L'animateur connaît les mesures de protection des mineurs du lieu où ils évoluent.
 - L'animateur s'est muni de cartes du 119 pour distribuer aux participants, pour eux-mêmes ou pour des amis

- Il est prêt à entendre et recueillir des confidences et si besoin à signaler la situation aux autorités compétentes.

<https://www.allo119.gouv.fr>

<https://cvm-mineurs.org/page/la-cellule-departementale-de-recueil-des-informations-preoccupantes-crip>

➤ **avoir vu le film pour donner quelques éléments utiles au moment de la projection :**

- aucune scène d'agression explicite mais beaucoup de suggestions ;
- de nombreuses scènes bruyantes et tapageuses ;
- un choix artistique particulier, monté sans chronologie linéaire : parfois, les personnages participent à la scène comme spectateurs ou se croisent à des âges différents ; ainsi, le personnage principal, Odette, est présent enfant ou adulte ou enfant et adulte dans la même scène ;
- film réalisé à partir d'une pièce de théâtre écrite par les réalisateurs ;
- inspiré de l'histoire vraie de l'actrice principale et reflet du parcours et des émotions du personnage principal (Odette).

Public

Jeunes à partir de 15 ans et adultes. (interdit aux moins de 13 ans)

Déroulement

Accueillir le groupe (10 mn)

constitué par âges (collégiens ou lycéens ou étudiants ou adultes) et proposer un temps de prière :

- eglise.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/2/2023/02/Journee-de-priere-Livret-de-priere.pdf

➤ **Prière**

Seigneur, nous te confions toutes les personnes qui ont été victimes de violence et d'agressions sexuelles au sein de l'Église. Viens panser les blessures, viens guérir les cœurs, viens rebâtir les personnes abîmées. Que dans les épreuves qu'elles traversent, elles puissent toujours s'appuyer sur Toi et sentir ta présence à leurs côtés.

Qu'elles puissent aussi compter sur notre écoute véritable et notre soutien fraternel.

Qu'à l'image de ton Fils, nous apprenions à prendre mieux soin des plus petits et des plus fragiles.

Que, par le souffle de ton Esprit Saint, nous nous laissions tous transformer en profondeur pour vivre les conversions auxquelles tu nous appelles pour faire de notre Église une « maison plus sûre ».

Donne-nous ton Esprit d'humilité. Avec notre engagement humble et déterminé, viens et rebâtis ton Église. Amen.

- **Lettre ouverte à chacune des victimes d'abus sexuels dans l'Église** par Laurent, un internaute, sur le site du diocèse de Grenoble-Vienne :

https://www.luttercontrelesabus.fr/prier_abus.html

Chère sœur, cher Frère,

Je prie pour vous et je n'ai rien d'autre à vous offrir car il serait vain et présomptueux de trouver des mots pour vous distraire de votre souffrance, de votre vie abîmée ou détruite, de ces confiances trahies, de ces néants qui menacent toutes voies d'Espérance. Dans l'une de vos auditions, l'un d'entre vous a dit : « J'aimerais que l'Église se fasse pauvre », qu'elle rejoigne les Béatitudes, qu'elle ne soit pas « au-dessus de tout » et « j'aimerais qu'elle se mette à hauteur d'homme, vraiment, vraiment ». Merci de ces mots de sagesse et d'avoir pitié d'elle.

Je vous suis inconnu, mais sachez que j'ai pour vous la plus grande considération, inspirée de celle que le Christ porte à l'enfant fragile, innocent qu'il place au milieu des apôtres pour leur dire qu'il est le plus grand dans le Royaume de cieux, les enjoignant de se garder d'en mépriser ne serait-ce qu'un seul... (Mt 18).

Regarder l'affiche du film (15 mn)

- Quel ressenti personnel ?
- Quelles indications sur le film ? (2 personnes centraux ; moment de jeu...)
- Comment recevez vous le titre ?

Donner quelques indications sur le film (5 mn)

- Aucune scène d'agression explicite mais beaucoup de suggestions.
- De nombreuses scènes bruyantes et tapageuses.
- Un choix artistique particulier, monté sans chronologie linéaire : parfois, les personnages participent à la scène comme spectateurs ou se croisent à des âges différents ; ainsi, le personnage principal, Odette, est présent enfant ou adulte ou enfant et adulte dans la même scène.
- Film réalisé à partir d'une pièce de théâtre écrite par les réalisateurs.
- Inspiré de l'histoire vraie de l'actrice principale et reflet du parcours et des émotions du personnage principal (Odette).

Projeter le film (1 h 43)

Partage (20 mn)

Immédiatement après la projection, partager son ressenti personnel :

- Qu'est-ce qui vous marque ? vous étonne ? vous touche ?
- Comment / quand avez-vous compris que le film traitait de viol sans que ce mot soit utilisé ?
- Comment recevez-vous cela ? (Cela peut signifier une pudeur de l'auteur, Andréa, qui a toujours des difficultés à mettre des mots sur ce qu'elle a vécu.)

Reprendre le déroulement du film (10 mn)

séquence par séquence, pour avoir un regard global sur le film

Temps	Séquence	Descriptif
	1	Odette danse seule.
1'51	2	Gilbert, l'ami de la famille, abuse d'Odette enfant.
5'24	3	Dans le cabinet de la psy, Odette est très nerveuse, elle explique son prénom, fait face à la porte rose de la salle de bain près de sa chambre d'enfant, et peut dire pour la lère fois ce qu'elle a subi.
10'10	4	À travers le miroir de la psy, Odette se revoit enfant au cours de danse ; quand elle apprend que Gilbert viendra la chercher, elle a une réaction particulière
10'50	5	La psy et Odette adulte sont devant la maison d'Odette enfant et poursuivent le récit.
12'47	6	La prof de danse est très heureuse de l'admission d'Odette au conservatoire, sa mère l'est beaucoup moins.
18'17	7	Odette enfant s'envole sur scène. À la maison, sa mère trouve la serviette offerte et souillée par Gilbert. Odette est incapable de dire ce qui se passe, est punie et doit partir à la montagne avec Gilbert.
20'35	8	Odette et sa psy sont présentes dans le chalet de montagne, tandis qu'Odette enfant subit un viol, mot employé pour la première fois par la psy.
23'28	9	Le père d'Odette enfant l'installe dans la famille d'accueil à Paris pour poursuivre le projet de danse. Il accroche le poster de Noureev offert par la prof de danse ; Odette, à la fois enfant et adulte, avec la psy, est sur la scène de l'Opéra Garnier. Gilbert a envoyé un cadeau et annonce sa visite, ce qui bouleverse Odette enfant.
27'30	10	Odette évoque Manu, son meilleur ami. Elle raconte aussi la drogue, les soirées alcoolisées et débauchées. Elle effectue une danse (krump) qui exprime son mal-être sans qu'elle puisse le dire. Elle raconte le moment où sa mère croit qu'elle est pubère. Odette retrouve sa psy et pleure abondamment.
46'	11	Tout se mélange pour Odette : les lieux, les révélations, les réactions...
48'40	12	Odette adulte rencontre Lenny, un osthéo, s'installe avec lui et retrouve ses parents.
1h02'48	13	Odette vit de nouveaux « phantasmes de souvenirs ».
1h12'43	14	Odette adulte revoit son agresseur et révèle la vérité à ses parents.
1h18'18	15	Odette enclenche les démarches judiciaires.
1h30	16	Odette et sa mère sont chez la psy.
1h32'32	17	Odette adulte retrouve Odette enfant.

Expression (20 mn)

- Après avoir détaillé les séquences, chacun exprime ce qui a permis à Odette :
 - de parler de ce qu'elle a subi,
 - d'être entendue,
 - de suivre le conseil de son père, « la vie est devant ».
- Relever les signaux d'alerte qui n'ont pas été reçus par l'entourage.
- Partager un élément de découverte.

Reprendre l'affiche (10 mn)

- Après avoir visionné le film, comment percevez-vous maintenant cette affiche ?
- Quel message est donné ? (Une affiche est validée par l'auteur, son choix n'est pas anodin. On peut y voir un message d'espoir : malgré l'horreur subie, « la vie est devant » et on peut parvenir à avoir une vie heureuse.)

Conclure l'échange (5 mn)

En écoutant :

- soit la chanson finale du film, *Le bonheur* par Berry (aussi dans le film *Les souvenirs*) :
- soit un extrait du *Lac des cygnes* (Odette est le nom du cygne blanc).

Autres propositions

Proposition 1 (1 h 30)

Accueillir le groupe (10 mn)

constitué par âge (collégiens ou lycéens ou étudiants ou adultes) et proposer un temps de prière (voir ressources).

Donner quelques indications sur le film (5 mn)

- Aucune scène d'agression explicite mais beaucoup de suggestions.
- De nombreuses scènes bruyantes et tapageuses.
- Un choix artistique particulier, monté sans chronologie linéaire : parfois, les personnages participent à la scène comme spectateurs ou se croisent à des âges différents ; ainsi, le personnage principal, Odette, est présent enfant ou adulte ou enfant et adulte dans la même scène.
- Film réalisé à partir d'une pièce de théâtre écrite par les réalisateurs.
- Inspiré de l'histoire vraie de l'actrice principale et reflet du parcours et des émotions du personnage principal (Odette).

Projeter le film (1 h 43)

S'attacher à un personnage (30 mn)

et voir ce qu'il permet/provoque dans la vie d'Odette.

- Un membre du groupe résume brièvement les actions et paroles du personnage choisi.
- Le groupe écoute sans intervenir.
- Chacun réagit aux attitudes de ce personnage.
- Un autre membre du groupe évoque un autre personnage, etc.
- Chacun nomme le signal d'alerte ou l'attitude juste qu'il retient.

Proposition 2 (1 h, sans visionnage complet du film)

Accueillir le groupe (10 mn)

constitué par âge (collégiens ou lycéens ou étudiants ou adultes) et proposer un temps de prière (voir ressources).

Donner quelques indications sur le film (5 mn)

- Aucune scène d'agression explicite mais beaucoup de suggestions.
- De nombreuses scènes bruyantes et tapageuses.
- Un choix artistique particulier, monté sans chronologie linéaire : parfois, les personnages participent à la scène comme spectateurs ou se croisent à des âges différents ; ainsi, le personnage principal, Odette, est présent enfant ou adulte ou enfant et adulte dans la même scène.
- Film réalisé à partir d'une pièce de théâtre écrite par les réalisateurs.
- Inspiré de l'histoire vraie de l'actrice principale et reflet du parcours et des émotions du personnage principal (Odette).

Visionner la séquence 2 (5 mn)

- Repérer les mots, les gestes, les attitudes, les moments... qui permettent à Gilbert d'abuser d'Odette.

Visionner les séquences 14 et 15 (20 mn)

- Comparer l'attitude de la mère et du père pour se donner des moyens d'accueillir une confiance.
- Reprendre le visionnage à partir de la séquence 14.
- Écouter et regarder attentivement le père et la mère.
- Relever ce qui est aidant pour Odette, ce qui est bloquant pour Odette.
- Partager une expression ou une attitude à garder pour être capable d'accueillir une confiance.

Ressources utiles

- Site internet « Lutter contre la pédophilie »
<https://luttercontrelapedophilie.catholique.fr>

ORGANISER un témoignage

Faire témoigner une personne victime ne s'improvise pas. Vous trouverez dans cette fiche les repères et des ressources pour organiser une rencontre fructueuse pour tous.

Pour quel groupe ?

- Quelle assistance (prêtres, religieux (ses), diacres, laïcs en mission, paroissiens...) ?
- Avec quelles attentes ?
- Temps de questions ? de débats ?
- Combien de temps disponible ? mais aussi combien de temps souhaitable pour le témoin compte tenu de l'assistance ?
- Dans quel lieu ?
- Est-ce dans le cadre d'une célébration ?

Qui solliciter pour témoigner ?

- Connaissons-nous des personnes victimes ? Accepteraient-elles de témoigner publiquement ?
- Pouvons-nous en contacter par notre évêque ou son vicaire général ?
- Eventuellement, au niveau national (CEF), pouvons-nous avoir le nom d'une personne ?
- Demander au collectif « Foi et Résilience » (foietreseilience@gmail.com).

Penser à recourir au livre *De victimes à témoins* publié par la Ciase qui peut donner des témoignages courts et variés.

Si possible, recourir à plusieurs voix

- La personne victime (une ou deux selon) – si plusieurs, souhaitent-elles se rencontrer auparavant ?
- Une psychologue, avertie de la question des abus sexuels.
- Un (e) représentant de l'institution « Église », de préférence ayant accueilli des personnes victimes.
- Un représentant de la cellule d'écoute du diocèse (en quoi j'ai été touché en écoutant ?).

Attentes les plus fréquentes du témoin

- Les faits subis.
- L'attitude du prêtre ou religieux abuseur.
- Mon ressenti au moment de l'abus.
- Quand en ai-je parlé ? immédiatement ou plus tard ?
- Si c'est tardivement (même plusieurs années), pourquoi avoir attendu ? Qu'est-ce qui m'a conduit à parler ?
- À qui en ai-je parlé et quelles réactions ?
- Quelles conséquences immédiates ou ultérieures sur ma vie personnelle, familiale, sociale... ?
- Quel processus de reconstruction ?
- Quelles conséquences sur ma foi ?

Demander au témoin sollicité ce qu'il est prêt à partager

- A-t-il déjà témoigné ?
- Si c'est la première fois, se sent-il prêt à témoigner publiquement ?
- Comment souhaite-t-il être présenté ?
- Comment veut-il être positionné face aux auditeurs ?
- Accepte-t-il de répondre aux questions éventuelles ?
- Lui soumettre cette liste d'attentes et sur quels points souhaite-t-il rester discret ?
- Accepte-t-il les photos et enregistrements ?
- Y aura-t-il un journaliste ? Si oui, le témoin pourra-t-il le rencontrer ? avant et après ?
- **Il est essentiel de respecter ses souhaits : même s'il a déjà eu l'occasion de témoigner, bien réaliser que cela reste un moment difficile pour lui que de revivre ce qu'il a vécu. Il a le droit de dire non à telle ou telle demande.**
- **Le témoin a besoin d'être rassuré au moment de son récit.**
- **À l'issue de la rencontre, prendre du temps calme, sans contraintes externes, avec le témoin, pour recueillir ses impressions, ses émotions surtout si c'est une première (ou quasi) pour lui.**

Bien rappeler à l'assistance que, même si elle voit une adulte devant elle, c'est bien un enfant/adolescent qui a été victime et qui se remémore devant elle. Éventuellement, prévoir une photo du témoin au moment des faits.

Qui va diriger la réunion ?

- Rencontre préalable avec la personne victime témoin pour établir la confiance.
- Qui va gérer le temps ? garder une marge de manœuvre car il faut respecter les temps de silence nécessaires au témoin et lui permettre de faire éventuellement une pause.
- Ne pas interrompre son témoignage.

- Qui va gérer les questions ?
- Qui va gérer les témoignages non prévus :
 - Ne pas oublier que, pour ces personnes, l'effort et la concentration sont importants.
 - À quel moment leur laisser la parole ?
 - Tout en restant vigilant sur le temps
- Laisser un temps de silence après le témoignage.

Gérer l'après-témoignage

- Proposer l'accueil des personnes souhaitant réagir au témoignage entendu
- Indiquer les coordonnées sur des papiers à distribuer en fin de rencontre

S'appuyer sur ce qui s'est passé à Lourdes le 6 novembre 2021

- Deux temps : mémoriel et pénitentiel
- À la demande des personnes victimes :
 - les évêques n'étaient pas en habit liturgique ;
 - être là en tant que baptisé ;
 - pas de demande de pardon aux personnes victimes, mais seulement à Dieu ;
 - assemblée tournée vers la Croix.
- Utiliser la photo de l'enfant et le texte « Imbroglia » l'accompagnant.
- Utiliser les photos de ces deux temps.
- Relire les interventions de Mgr de Moulins Beaufort et de Sœur Véronique Margron et en extraire quelques passages.
- Le psaume 21 a été lu dans son intégralité, à deux voix (cf. émission de KTO TV).
- Extrait de la prière eucharistique pour les circonstances particulières :

*« Ouvre nos yeux à toute détresse,
inspire-nous la parole et le geste qui conviennent
pour soutenir notre prochain
dans la peine ou dans l'épreuve ;
donne-nous de le servir avec un cœur sincère
selon l'exemple et la parole du Christ lui-même.
Fais de ton Eglise un lieu de vérité et de liberté,
de justice et de paix, pour que l'humanité tout entière
renaisse à l'espérance. »*

ANNEXES

Temps mémoriel et pénitentiel – textes et vidéo

- eglise.catholique.fr/conference-des- eveques-de-france/textes-et-declarations/520414-assemblee-pleniere-des- eveques-de-france-textes-de-mgr-emb/
- viereligieuse.fr/victimes-abusees-temps-memoriel-et-penitentiel-de-leglise-a-lourdes/
- ktotv.com/video/00385735/2021-11-06-geste-penitentiel-lourdes



Photo de l'enfant et texte « Imbroglia » (Lourdes)



Imbroglia: dans les yeux de l'enfant, se mêlent la souffrance de la violence subie, le déni de sa parole et une grande solitude. Plus tard devenu adulte, à l'imbroglia de son enfance se rajouterait une colère d'avoir été mis en danger et ne pas avoir été secouru. Il comprendra que c'est toute la culture d'un système qui a voulu se protéger au lieu de le protéger. Et son imbroglia ne cesse de se creuser autour de cette interrogation: « Pourquoi ne peut-on pas lui rendre justice ? » C'est tellement vital pour lui pour qu'enfin il puisse avoir la paix et que cesse de couler sa larme d'enfance.

Une personne victime

Photo et texte dévoilés le 6/11/2021 à Lourdes, Assemblée plénière des évêques de France.



Livre « De victimes à témoins »

Ce recueil de témoignages, publié par la Ciase, est disponible sur leur site internet :

- <https://www.ciase.fr/medias/Ciase-Rapport-5-octobre-2021-Annexe-AN32-Recueil-de-temoignages-De-victimes-a-temoins.pdf>



Outils pour la journée mémorielle

Retrouvez tous les outils pour la journée mémorielle :

► eglise.catholique.fr/temoins-pour-une-vie-nouvelle

Textes

1. Temps mémoriel

Mgr Éric de Moulins-Beaufort, président de la Conférence des évêques de France, lors du dévoilement d'une photo dans le Sanctuaire de Lourdes le 6 novembre 2021.

Petit enfant qui pleure,

Petit garçon qui t'en étais allé servir la messe, plein de fierté, petite fille qui allais te confesser le cœur plein d'espérance du pardon, jeune garçon, jeune fille, allant tout enthousiaste à l'aumônerie ou au camp scout.

Qui donc a osé souiller votre corps de ses grosses mains ? Qui a susurré à votre oreille des mots que vous ignoriez ? Qui vous a imposé cette odeur qui vous imprègne ? Qui a fait de vous sa chose, tout en prétendant être votre meilleur ami ? Qui vous a entraîné dans son secret honteux ?

Petit enfant qui, à jamais pétrifié, pleure sous les voûtes d'une cathédrale, petit enfant des centaines de milliers de fois multiplié !

Quelqu'un t'a photographié. Il permet à beaucoup de te voir, de te regarder. Quelqu'un s'est reconnu en toi, a vu en toi l'image de sa destinée brisée, ravagée. Quelqu'un, en te découvrant un jour, a trouvé en toi un frère ou une sœur grâce à qui il allait pouvoir exprimer ce qu'il portait en secret, ce que tant et tant ont porté et portent sans trouver de mots pour le dire, sans trouver, et moins encore, de cœur pour les écouter.

Petit enfant qui pleure sur un pilier d'église, là où tu devrais chanter, louer, te sentir en paix dans la maison de Dieu,

Nous te regardons. Désormais, nous passerons devant toi en te voyant, en t'écoutant. Ô enfant bafoué, enfant humilié, enfant profané qui survit au fond de tant d'adultes ou adolescent suicidé, nous voulons apprendre à te regarder et à entendre le cri muet de ta souffrance.

Petits garçons, petites filles qui pleurez cachés dans les adultes que tous voient, adolescents murés en un silence qui vous a été imposé, nous vous devons cela. Nous vous le devons sous le regard de l'humanité, sous le regard de notre conscience, sous le regard du Christ notre Seigneur, que vous vouliez chanter de toute votre âme, de tout votre être, et devant qui à jamais vous pleurez.

Il est trop tard pour que nous puissions essuyer vos larmes. Il ne l'est pas de nous souvenir de vous. Votre image placée sous nos yeux, nous voudrions qu'elle imprègne nos âmes.

Désormais, je ne peux entrer dans une église, pour y célébrer le mystère de la vie et de l'amour plus forts que la mort, sans porter le stigmate de votre visage qui pleure, si pauvre, si touchant, si seul, si désemparé, et si digne surtout. Tout le bien du monde ne rachète pas les pleurs d'un enfant.

Petit enfant qui pleure, petite fille, petit garçon, adolescente, adolescent, moi, Éric, évêque de l'Église catholique, avec mes frères évêques et les prêtres et les fidèles qui le veulent bien, j'implore

de Dieu en ce jour qu'il m'apprenne à vous être fraternel. « *Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* »

*Sœur Véronique Margron,
présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France*

Tout est là dans ces mots et ce visage.

Alors peut-être, pauvrement, humblement, les scruter lentement.

Être, demeurer frapper de stupeur par la souffrance en excès de ce visage, de cette larme, de ces yeux qui implorant. Un malheur, un effondrement ont été imposés, ont fait intrusion dans des existences qui ne demandaient qu'à grandir, vivre faire confiance, se donner.

La parole interdite au dehors comme au-dedans de cet enfant bouleversant, m'assigne, me convoque, m'oblige à être enfin dé-préoccupée de moi-même, de nous-mêmes, de nos Maisons, nos richesses en tout genre, nos affirmations, afin que toute notre énergie soit uniquement du côté de son trop de solitude qui implore notre vérité, notre présence pour de vrai, notre réponse. Pour lui rendre enfin justice. Grâce à lui, à son visage qui implore, grâce au don de la parole des victimes et des témoins de cette douleur irréprésentable, apprendre à reconnaître le mal, à nommer ce qui fait mourir, à nommer le meurtre de l'âme commis dans nos communautés croyantes, par nos membres, clercs, religieux, religieuses, laïcs, et avoir alors comme unique angoisse le soin des larmes. Apprendre à reconnaître la parole corrompue, la foi au Dieu vivant dévoyée, défigurée. Comment survivre si cet enfant, dans son enfance, comme dans sa vie d'adulte, ne trouve pas auprès de lui quelques humains capables d'honorer sa confiance, sa vie C'est bien lui, en son immense vulnérabilité, en son exposition sans défense, qui exige que nous soyons enfin fiables, vrais, humains, dans les profondeurs de son chagrin.

Que cet intense visage de l'enfance humiliée me poursuive, nous hante même, chacun de nous, qui portons une responsabilité, d'une façon ou d'une autre, jusqu'à ce que nous ayons fait se rencontrer la justice et la vérité. De toutes les façons qu'il continue de m'habiter, de me déranger, veuille silencieux et insistant de mon propre cœur, de mon engagement en faveur des « droits humains à protection absolue », afin que, petit ou grand manipulé, traité en objet, chacun puisse dans mon Église, dans ma communauté, devenir un « grandissant », un sujet libre de sa vie de la plus haute dignité, simplement.

Le temps mémoriel a été suivi d'un temps pénitentiel sur le parvis de la basilique Notre-Dame-du-Rosaire.

2. Temps pénitentiel

*Mgr Éric de Moulins-Beaufort,
président de la Conférence des évêques de France*

Ô Dieu que nous osons appeler « notre Père », pardonne-nous. Tu mets ton Église à nu, comme jadis Jérusalem, mise à nu à cause de ses crimes.

Nous pensions être préservés par la sainteté de ton Fils et le sacrifice qu'il a remis entre nos mains. Nous découvrons que nous sommes capables, nous tes ministres, nous que tu as appelés et choi-

sis, de profaner ton don le plus ultime, de transformer en un système humain de dégradation, de mépris, de mort, le don jaillissant de ton Esprit.

Pardonne-nous de n'avoir pas compris combien le pouvoir que tu donnes exige de nous une clarté sans faille. Pardonne-nous d'avoir pris ta miséricorde pour une tolérance devant le mal.

Relève-nous, nous t'en prions. Refais nos cœurs. Inspire-nous comment aller vers celles et ceux que nous avons humiliés, négligés, blessés, abandonnés.

Relève les personnes qui souffrent, nous t'en supplions à genoux. Donne-nous de les écouter et de faire ce qu'elles nous demandent.

Ô Dieu que nous osons appeler « notre Père », pardonne-nous. Refais nos cœurs.

Inspire-nous comment aller vers celles et ceux meurtris et humiliés que nous avons négligés et abandonnés. Donne ta joie à celles et ceux à qui nous avons manqué, nous que tu as établis pour porter ta parole de grâce et qui avons failli.

Tu nous as appelés à enseigner, apprends-nous à écouter.

Tu nous as appelés à sanctifier, dépouille-nous de toute appropriation, que ta grâce nous maintienne en perpétuelle conversion ;

Tu nous as appelés à gouverner, purifie-nous de tout goût du pouvoir, libère-nous de toute peur, à commencer par celle de perdre.

Dieu de justice et de miséricorde, Dieu de vie et de paix, prends-nous en pitié, viens au secours de notre humanité.

*Sœur Véronique Margron,
présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France*

Mon Dieu, des hommes, des femmes, ont commis non seulement l'injustifiable mais surtout l'intolérable. Ton Église a été, est, le lieu de crimes contre l'humanité du sujet. Te supplier, toi mon Dieu, paraît alors presque trop petit, trop peu. Supplier alors aussi chacune des personnes dont la vie a été, est plongée dans les abîmes des enfers, car vous êtes, elles sont, ton visage, mon Dieu, toi le Dieu humilié, méprisé, crucifié.

Être pris en pitié, implorer tes entrailles mon Dieu, promettant de faire œuvre de justice. Supplier que nous soyons pris en pitié en demeurant au pied de la Croix. Nous ne pouvons descendre dans les enfers où chaque vie d'enfant, d'adulte rendu vulnérable, a été précipitée. Mais demander la force autant que la grâce de nous tenir à la porte, au bord du tombeau et là te supplier toi Dieu très bas, qui seul peut descendre dans ces ténèbres et en fracasser la porte. Toi qui seul peux nous délivrer, nous aussi, du mal que nous avons commis contre la vie, l'intégrité, la dignité, la confiance, la foi de chaque existence, meurtrie, une par une, l'une après l'autre, visage défiguré après visage défiguré. Nous en arracher, de ce mal commis, et fortifier notre pauvre courage pour un jour peut-être entendre cette parole de grâce, que Joseph, après avoir enterré son père Jacob offrit à ses frères qui l'avaient pourtant vendu comme esclave, réduit comme un objet : « Vous aviez voulu me faire du mal, Dieu a voulu le changer en bien, afin d'accomplir ce qui se réalise aujourd'hui : préserver la vie d'un peuple nombreux » (Gn 50, 20).

Table des matières

Les propositions pour le 3^e vendredi de Carême, 28 mars 2025 (signalées par ➡), viennent enrichir les dossiers des années précédentes. Les éléments marqués par ♻️ restent toujours d'actualité.

➡ Présentation 2025	3
---------------------	---

DOSSIER LITURGIQUE

Prière universelle

➡ Intentions pour le 3^e dimanche de Carême (année C), 23 mars 2025	7
➡ Intentions pour le 3^e vendredi de Carême, 28 mars 2025	8
➡ Intentions pour le 4^e dimanche de Carême (année C), 30 mars 2025 <i>Service national de la protection des mineurs</i>	8
♻️ Intentions pour le 3^e dimanche de Carême (année B), 3 mars 2024	9
♻️ Intentions pour le 4^e dimanche de Carême (année B), 10 mars 2024 <i>Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations</i>	10
♻️ Intentions pour le 3^e et le 4^e dimanche de Carême (année A) <i>Service national de la protection des mineurs</i>	11

Chemin de croix

➡ Chemin de croix 2025	13
♻️ Chemin de croix <i>Katherine Shirk Lucas</i>	25

Célébrations et temps de prière

➡ Prière pour les personnes victimes dans l'Église <i>Diocèse de Reims</i>	39
♻️ Vivre une célébration de prière <i>Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle</i>	43
♻️ Textes patristiques et spirituels	45
♻️ Pour une célébration dominicale en présence de catéchumènes <i>Service national de la catéchèse et du catéchuménat</i>	49
Messe du 3^e dimanche de Carême (année C), 20 mars 2022¹ <i>Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle</i>	53

1. « Les évêques de France choisissent de transférer pour l'année 2022 au 3^e dimanche de Carême, la journée de prière pour les personnes victimes de violences et agressions sexuelles et d'abus de pouvoir et de conscience au sein de l'Église, prévue le 3^e vendredi de Carême » (Résolution 26, novembre 2021).

OUTILS D'ANIMATION

➡	<u>Permis de prudence (adultes / enfants)</u>	59
	<i>permisdeprudence.fr</i>	
➡	<u>Stop la violence ! Le serious game</u>	59
	<i>Association Tralalère</i>	
➡	<u>Permis de cyberprudence (adolescents)</u>	60
	<i>Association Caméléon</i>	
♻️	<u>Temps de prière en famille</u>	61
	<i>Service national Famille et société / Pôle famille</i>	
♻️	<u>Lecture d'image</u>	65
	<i>Direction de la communication</i>	
♻️	<u>Contre les violences sexuelles faites aux enfants</u>	67
	<i>Campagne du BICE</i>	
♻️	<u>Temps de prière et de prévention (enfants du primaire)</u>	
	autour du film d'animation <i>La petite casserole d'Anatole</i> (Éric Monchaud, 2014)	69
	<i>Service national de la protection des mineurs</i>	
♻️	<u>Temps de prière et ciné-débat (15 ans et plus)</u>	
	autour du film <i>Les chatouilles</i> (Andréa Bescond, 2018)	73
	<i>Service national de la protection des mineurs</i>	
♻️	<u>Organiser un témoignage</u>	79
♻️	<u>Annexes</u>	82

**Journée de prière et de mémoire
pour les personnes victimes de violences
et d'agressions sexuelles dans l'Église**

L'ensemble des propositions mises à disposition pour cette journée a été élaboré sous la responsabilité des services de la Conférence des évêques de France. Des responsables diocésains et des personnes victimes-témoins ont coopéré pour produire ces outils d'animation.